

Terre Mer



magazine

MAGAZINE MUNICIPAL DE LA VILLE DE COGOLIN N°24

FÉVRIER - MARS - AVRIL 2020



ERIC
GARENCE

**L'APPRENTISSAGE PLÉBISCITÉ
PAR LES PROFESSIONNELS
COGOLINOIS**

**TASERS, UN « PLUS »
POUR LA POLICE
MUNICIPALE**

**LES CRÈCHES
PRENNENT SOIN
DE VOS PETITS BOUTS**

Sommaire

04

VILLE D'AVENIR

08

SÉCURITÉ

10

TOUT LE MONDE
EN PARLE

12

VIE ECONOMIQUE

16

EN COULISSES

18

PATRIMOINE

20

CULTURE

22

ENVIRONNEMENT

25

AGENDA

29

RETOUR SUR

42

SPORT

44

CE QU'ILS FONT
POUR VOUS

48

POLITIQUE

49

COMMUNIQUÉ DE LA
COMMUNAUTÉ DE COMMUNES

50

AILLEURS DANS LE GOLFE

Où trouver « Terre-Mer Magazine » ?

- Dans les boîtes aux lettres des Cogolinois.
- Dans les établissements publics de la ville : Mairie, Médiathèque, et l'Office de Tourisme.
- En présentoirs dans les commerces suivants : Lidl, Spar, Tarte Tropicaine et Coud-Ci- Coud-ça.

• En téléchargement et consultation sur le site internet de la Ville : www.cogolin.fr

Si vous ne le recevez pas, contactez le cabinet du Maire au 04 94 56 65 56
Toute l'actualité de la Ville sur www.cogolin.fr et sur le facebook :  Ville de Cogolin

Éditeur de la publication : ville de Cogolin.

Directeur de publication : Marc Etienne Lansade - Rédactrice en chef : Laëtitia Picot. Rédacteurs : Laëtitia Picot, Aude Buysse, Katia Enriotti
Couverture : Eric Garence. Crédits photos : Hélène Soudry, Katia Enriotti, Aude Buysse, Adobe Stock, Shutterstock, Pixabay.
Crédits photos Domaine du Rayol : Chloé Arregoces, Manon Rousseau, Goscha Coutellier, D.R.
Réalisation : Studio K-station. Imprimeur : Spot. Magazine imprimé en 9 500 exemplaires.





APPRENTISSAGE EN ENTREPRISE : LES COGOLINOIS DISENT OUI !

Alternance ou compagnonnage, peu importe le statut, nombreux sont les jeunes adultes qui allient quotidiennement études et pratique d'un métier en entreprise. Des formations en alternance plébiscitées à la fois par les jeunes et par les employeurs, que l'on retrouve dans de très nombreux corps de métier, de l'esthétique-coiffure à la mécanique en passant par l'hôtellerie ou encore les assurances ou l'agroalimentaire. Combinaison gagnante pour décrocher un diplôme et s'insérer rapidement dans la vie active d'un côté, et partager son savoir-faire en assurant la pérennisation de sa profession de l'autre, les Cogolinois sont nombreux à recourir. Portraits.

Chez les ferronniers Hoogewys, le savoir-faire se transmet au Compagnon Adrian



Adrian (à gauche) et Laurent Hoogewys dans l'atelier de ferronnerie.

Ils sont Maîtres Artisans ferronniers et membres d'Ateliers d'Art de France*, implantés dans la Zone Saint-Maur, et ne comptent pas leurs heures pour fabriquer pour leurs clients les créations les plus parfaites qui soient. Autodidacte passionné, Christian Hoogewys a lancé son activité en 1976, et travaille aujourd'hui main dans la main avec sa femme et son fils Laurent, non moins féru de métal, issu d'un parcours en apprentissage et titulaire d'un brevet de maîtrise. À partir d'un dessin original, ils conçoivent, fabriquent, traitent, peignent, livrent et montent des pièces uniques et personnalisées. Garde-corps, verrières, meubles, ramades ou encore marquises, chacune de leurs créations contemporaines en fer battu ou en mélanges de matériaux représentent au minimum plusieurs centaines d'heures de travail. Leurs clients sont des habitants du Golfe ou des vacanciers, et leurs créations s'exportent en Allemagne, en Suisse, en Italie, parfois même aux Etats-Unis. « Notre métier, comme d'autres, est tiré vers le bas avec le développement des kits préfabriqués. Le véritable savoir-faire et la qualité,

qui sont notre cœur de métier, se perdent. On travaille depuis des années avec des apprentis et des compagnons, cela nous permet d'œuvrer avec des jeunes qui sont motivés et grâce à qui la profession se pérennise », développe le père. Embauché en tant que Compagnon du Tour de France en septembre 2019 par le couple Hoogewys, Adrian est déjà titulaire d'un CAP, et continue sa formation avec des cours du soir pour valider un brevet professionnel. Le jeune nordiste de 19 ans quittera l'atelier de la Zone Saint-Maur au bout d'un an pour une autre structure ailleurs en France. Voguer de région en région en se confrontant à son métier, échanger les techniques et les savoir-faire en se formant : tels sont les principes du Compagnonnage, qui a été inscrit en 2010 sur la liste représentative du Patrimoine Culturel Immatériel de l'UNESCO. Une histoire de partage avec les Cogolinois qui n'est donc pas près de se finir !

* Ateliers d'Art de France fédère plus de 6000 artisans d'art, artistes et manufactures d'art à travers l'Hexagone pour valoriser, représenter, défendre et développer les ateliers d'art.

Formée chez Doneti, Théa est aujourd'hui meilleure apprentie de France



Claude Doneti, il y a quelques mois, dans ses cuisines.

Elle a vu naître sa passion pour la pâtisserie au fil de sa scolarité à Cogolin, en suivant en famille les concours de cuisine à la télévision. À 14 ans, Théa Deschamps décide de se lancer dans le métier et effectue un stage chez l'artisan pâtissier-chocolatier Doneti qui a formé près d'une quinzaine d'apprentis en 20 ans. « *Théa était un très bon élément. Peu loquace et très carrée et organisée, elle ne restait jamais les bras croisés, et elle savait ce qu'elle voulait* » se souvient Claude Doneti, qui garde une excellente impression de la jeune fille. Dans sa boutique, elle a observé les techniques de travail de l'artisan cogolinois, qui lui a appris les bonnes bases du métier et toute leur importance : la façon de mélanger, le respect des températures, etc. Animée par la créativité, l'élégance et la rigueur que requiert cet art culinaire bien particulier, et comme de nombreux anciens apprentis de la maison Doneti, elle enchaîne les formations au sein de grandes maisons, à l'image de la Chèvre d'Or à Èze.

Cet automne, du haut de ses 19 ans, la Cogolinoise a brillé devant le jury nantais du salon Serbotel. Forte de huit desserts réussis à merveille, elle est la grande gagnante du concours 2019 Meilleur Apprenti de France (MAF) Dessert de Restaurant.

Quelques jours après, la lauréate signait un CDI au sein du restaurant gastronomique du chef Alain Ducasse, au sein du prestigieux hôtel Plaza Athénée à Paris !

En ce mois de février 2020, la jeune femme va recevoir le titre officiel de MAF, à la Sorbonne, accompagné du diplôme national, de la médaille et de la veste brodée à son nom. La motivation de l'apprentie pâtissière ainsi que celle de ses camarades du métier a attiré l'œil des caméras de TF1 : un reportage leur a même été consacré fin novembre dans le magazine hebdomadaire « 7 à 8 ».

« *Plus tard, j'aimerais gravir les échelons et devenir chef dans la gastronomie française* » conclut la Cogolinoise. C'est plutôt bien parti !



Théa Deschamps, étudiante lors du concours MAF 2019.

Un apprentissage chaleureux pour Loannie chez La Maison du Boulanger



Nelly Lachambre et Loannie vous accueillent avec le sourire.

« Loannie a apporté du soleil et de la jeunesse dans la boulangerie, et le contact passe très bien avec les clients, qui sont ravis ». Nelly Lachambre, gérante depuis bientôt 3 ans de la Maison du Boulanger, ne cherchait pourtant pas délibérément à recruter un ou une apprenti.e quand la jeune cogolinoise de 16 ans s'est présentée à elle. Quatre mois après la signature d'un contrat de 2 ans en apprentissage pour Loannie, la gérante ne regrette pas son choix une seule seconde. Il faut dire que la jeune fille de 16 ans, qui prépare actuellement un CAP vente au Centre de Formation d'Apprentis de Draguignan, brille par ses résultats à l'école, par son envie d'apprendre et son amour du contact avec le client à la boulangerie. Deux qualités essentielles dans le commerce. « Cela fait plaisir de travailler aux côtés de quelqu'un qui a envie et qui s'investit, et surtout avec qui le feeling passe si bien. La bonne harmonie au sein d'une équipe est un prérequis essentiel car cela se ressent dans le travail », souligne Mme Lachambre. Anciennement gérante, avec son époux, d'une autre boulangerie en Aquitaine pendant 7 ans, elle a déjà travaillé de nombreuses fois avec des apprentis que cela soit en vente, pâtisserie ou encore boulangerie. Et rares sont ses déceptions : « Prendre des jeunes en



apprentissage c'est transmettre, partager et former des jeunes pour leur avenir ». De son côté, la jeune apprentie, qui partage son temps 3 semaines en entreprise et 1 semaine à l'école, semble s'épanouir dans son nouveau rythme. Auparavant élève en lycée professionnel où elle préparait le même diplôme, elle déplorait un trop faible temps consacré à la pratique. Et d'ajouter à ce sujet : « L'apprentissage me permet aujourd'hui de concilier l'exercice de mon futur métier en apprenant par la pratique, qui est indispensable, tout en suivant une scolarité, incontournable pour préparer un diplôme ». Gageons que cette belle expérience conforte ses ambitions de carrière !

Bénévole à l'AGDA, Jérémy est aussi apprenti chez les vétérinaires Calabro



Le Docteur Calabro et son assistante
Doriane Oldoni, accompagnés de Popeye
(Jérémy n'a pas souhaité être pris en photo).



Cogolinois âgé de 21 ans et passionné par les animaux, Jérémy voulait devenir assistant vétérinaire, maréchal ferrant, éducateur canin ou éleveur. C'est finalement un stage avec la Mission Locale, pendant deux semaines chez un autre vétérinaire de la commune, le Docteur Perragoux, qui a conforté son choix de devenir auxiliaire vétérinaire. Étudiant depuis 6 mois au GIPSA d'Aix en Provence, cet ancien bénévole de l'AGDA travaille depuis 1 an et demi déjà au sein du cabinet des Dr. Calabro. Après un CDD d'un an pour des remplacements, c'est tout naturellement que le couple de vétérinaires a signé un contrat d'apprentissage au jeune homme, désireux d'officialiser son apprentissage du métier en suivant une formation de deux ans. Assistante vétérinaire au cabinet depuis 20 ans, Doriane Oldoni a suivi la même formation que lui et partage avec satisfaction son quotidien au travail : « *Jérémy a un très bon contact avec la clientèle, il est très doux avec les animaux et a vraiment envie d'apprendre : ça se sent et c'est très agréable de travailler avec lui.* ».

À l'accueil de la salle d'attente, en conseil et vente d'aliments ou de produits d'hygiène ou alors pour aider les vétérinaires en consultation ou en chirurgie, les deux passionnés mettent du cœur à l'ouvrage, guidés par un amour commun pour les animaux. Ce que Jérémy préfère dans son métier ? « *Quand on voit revenir en pleine santé des animaux qu'on a vus très mal en point 2 ou 3 semaines plus tôt !* ».

Aujourd'hui, l'alternance d'une formation en école et de la pratique au cabinet lui permet d'apprendre en théorie les tenants et aboutissants des gestes qu'il pratique depuis 1 an et demi. « *Avec les cours, je peux prendre le temps de me questionner sur mon métier, à tête reposée, et d'acquérir de*

nouvelles connaissances. Quand on a un animal souffrant devant soi, on n'a pas toujours le temps de se poser de question. Et en même temps, il est primordial de savoir gérer en pratique des situations pouvant être parfois très graves. ».

* Le cabinet compte 3 vétérinaires : M. Calabro et Mme. Dornier en consultation et Mme Calabro en chirurgie. Ils sont entourés de deux assistants, Mme Oldoni et Jérémy.

Le saviez-vous ?

Cette année, 52 étudiants en alternance ont intégré les équipes de professionnels cogolinois : métiers de bouche, artisanat, services, bâtiment, commerces, etc.
D'autres professionnels recrutent actuellement des apprentis sur la commune. Vous recherchez un poste en alternance ? Renseignez-vous et postulez !



Les policiers municipaux en formation au COSEC.

LA POLICE MUNICIPALE S'ÉQUIPE DE TASERS

Depuis le mois de novembre dernier, les policiers municipaux sont formés à l'utilisation de tasers. Ce pistolet à impulsion électrique va leur permettre de gérer au mieux les situations les plus délicates.

Un effet dissuasif

Le taser représente un vrai coup de pouce pour les agents cogolinois qui vont pouvoir assurer leurs missions du quotidien avec davantage d'efficacité. Grâce à un pointeur laser porté sur la personne visée et une lumière, le taser permet de prévenir le contrevenant d'une éventuelle utilisation. « Cette arme impressionne, son effet est dissuasif » souligne Jean-Yves Félix, responsable de la formation à l'utilisation du taser. « Elle est non létale et facilite la neutralisation d'un délinquant par exemple. » Le policier municipal a le choix entre deux modes de fonctionnement, à savoir un mode « tir » ou un mode « choc ». Le premier entraîne une rupture électro-musculaire (cycle de 5 secondes), le second n'agit que sur la douleur.





Huit agents formés

« Nous ne pouvons utiliser le taser qu'après plusieurs sommations », poursuit Jean-Yves Félix. « Seul le tronc de l'individu est visé. » Les 8 agents de l'équipe locale ont droit à une formation spécifique de 18 heures couplée à un module juridique de 12h. « Nous avons 2 formations annuelles obligatoires de 3h chacune pour avoir l'autorisation de porter cette arme. » Cette dernière envoie sur sa cible deux dards délivrant une décharge électrique de plusieurs dizaines de milliers de volts et peut paralyser 2 individus simultanément. Sa portée maximale est de 7m50. « Chaque intervention est filmée en intégralité. Un officier de police judiciaire peut être saisi en cas de litige et les agents ont une trousse de secours avec eux si besoin. »

Une utilisation cadrée

L'utilisation du taser n'est permise qu'en situation d'urgence ou de légitime défense. C'est à l'agent de faire preuve de discernement pour savoir quand il peut utiliser son pistolet à impulsion électrique afin de neutraliser un individu violent. À noter que les policiers municipaux sont soumis à un recyclage annuel ainsi qu'à une doctrine d'emploi. En effet, des interdictions existent : à savoir l'usage en direction des enfants, des conducteurs de deux-roues, des femmes enceintes ou quelqu'un ayant des vêtements imbibés d'essence ou de produits inflammables.



Le saviez-vous ?

Le pistolet à impulsion électrique (PIE)¹, associé à la marque « Taser » (dont le nom provient de Thomas A. : « Swift's Electrical Rifle »), est une arme de catégorie B, soumise à autorisation. Le terme peut être traduit en français par « foudroyeur ». Le taser (Weapon for Immobilization and Capture) a été inventé en 1972 par Jack Cover qui recherchait une arme sécuritaire utilisable à bord d'un avion. En France, c'est le 26 mai 2010 qu'un décret du Premier ministre et un arrêté ministériel précisant les conditions d'emploi de cette arme par les polices municipales autorisent son utilisation.

ERIC GARENCE

Il vit entre Cagnes-sur-mer et Cogolin et ses créations s'affichent dans toute la France, plus particulièrement dans la région SUD. En quelques années, l'illustrateur Eric Garence a conquis entreprises, collectivités et grand public avec sa patte originale, très colorée, à la fois rétro et élégante. Son thème de prédilection reste notre belle région. Cette année, Cogolin rejoint les nombreuses cités déjà croquées par l'artiste au travers sa carte de vœux 2020.



COGOLINOIS ET AMBASSADEUR
DE LA MARQUE « CÔTE D'AZUR »



« Je ne dessine que ce que j'aime et que je connais bien »

Ces quelques mots suffisent à eux seuls pour résumer l'attachement d'Eric Garence à sa région, et le sens qu'il donne à chacun de ses dessins. Enfant de la Côte d'Azur, né à Nice, ayant grandi entre le Golfe de Saint-Tropez, les Gorges du Verdon et la Dracénie, il a également depuis 4 ans un pied à terre dans le quartier de Font Mourier. Cogolinois adoptif, c'est avec toute sa sensibilité qu'il a dessiné les traits de notre carte de vœux cette année. *« J'ai voulu représenter bien sûr la dualité terre/mer, avec la beauté authentique du vieux-village et bien sûr les Marines et leur port, qui est l'un des plus grands de la Côte d'Azur »*. Le calme et la beauté des villages provençaux et azuréens, c'est ce qui l'a inspiré pour son 1er dessin en 2015 : une représentation du village d'Aiguines sur Verdon. Près de 400 dessins plus tard, c'est toujours la même passion qui l'anime : *« Je veux que mes dessins aient toujours un petit plus, sinon, autant prendre une photo »*. Sa passion : connaître, ressentir et apprécier pour mieux retranscrire l'atmosphère et l'âme de ce qu'il dessine. Son objectif : valoriser le territoire, les communes qui le composent et la beauté de toute la région pour en développer la notoriété et l'attractivité. Ambassadeur de la marque Côte d'Azur France* depuis 2017, Eric Garence est également en charge de la réalisation des illustrations qui figurent sur les objets dérivés de la marque. En résumé, il dessine ce qu'il aime et le promeut, en France comme à l'étranger.

Pro du digital et artiste dans l'âme

Issu d'une formation en droit des affaires et d'une école de commerce, Eric Garence a développé sa fibre artistique dès son plus jeune âge : *« J'ai passé ma jeunesse à dessiner et à écumer, au fil des voyages avec mes parents, les musées et les églises »*. Étudiant dans un petit appartement à Paris, il délaisse le dessin, trop envahissant, et se tourne vers la photographie. Travail de recherche sur la structure de l'image et sur la couleur : sa passion le rapproche peu à peu de son activité actuelle. Quelques années plus tard, alors qu'il occupe le poste de chef d'une agence de publicité spécialisée dans le digital, l'idée lui vint en observant le travail des designers : *« puisque mes photos ne sont jamais parfaites, je peux les inventer au lieu de les retoucher »*. Il quitte alors son poste et se lance pleinement dans l'illustration, multipliant les contrats et les expositions. Ce qui a boosté sa réussite ? Son illustration du fort de Brégançon, repérée et très appréciée par le couple Macron au cours d'un séjour, ou encore la campagne publicitaire de la célèbre maison de parfumerie Fragonard, reprenant ses créations. Aujourd'hui très médiatisé dans la presse comme dans les reportages TV, il ne perd pourtant pas de vue son amour 1er : l'art et la création. *« Je refuse les propositions quand elles concernent un objet lucratif direct, ou quand elles font commerce du malheur : je ne dessine pas le malheur »*, évoque-t-il.

OÙ SE PROCURER SES ILLUSTRATIONS ?

- L'affiche de Cogolin sera prochainement disponible à la vente au Château. Restez informés via la page Facebook **Ville de Cogolin** pour ne pas manquer sa sortie !
- Sur le site d'Eric Garence, www.bonjourlaffiche.com ou au centre commercial Cap3000 de St Laurent du Var (jusqu'au mois d'avril)

*Marque propulsée par le Comité Régional du Tourisme PACA, présidé par le maire de Cannes David Lisnard, en collaboration avec plusieurs entreprises locales.



BIEN-ÊTRE : UN SECTEUR EN PLEINE FORME !

Prendre soin de soi. Dans ce domaine, ces dernières années, les Cogolinois sont passés à la vitesse supérieure et font de plus en plus régulièrement appel aux services de bien-être de la cité. Votre ville accueille d'ailleurs un important panel de spécialités dédiées à la lutte – tout en douceur - contre le stress et autres maux du siècle. Une lutte aux multiples facettes qui a trouvé ses marques : soins relaxants, esthétiques, sophrologie ou encore lithothérapie... Pour se sentir bien, il n'y a que l'embarras du choix à Cogolin !

Des tarifs abordables

À l'instar d'un Français sur quatre, les Cogolinois ont régulièrement recours à des services bien-être. Alors qu'aller se faire masser dans un institut de beauté était, il y a quelques années encore, considéré comme un luxe, la donne a changé. Soins individualisés, tarifs attractifs, la ville donne un panel de soins qui s'adapte à tous les revenus, même modestes. « *Nous nous adressons à toutes les bourses, toutes les tranches d'âge* », précise Géraldine Chiquet, responsable de l'Institut de beauté Cléopâtre. « *Je m'occupe de mères de famille tout autant que de grand-mères qui ont à gérer les tracas avec leurs petits-enfants* ». Des séances découverte, des avantages - comme un massage réservé, un 2^e offert pour certaines enseignes - incitent le chaland à franchir le pas. « *Avant de m'installer sur Cogolin, j'avais mon cabinet à Saint-Tropez mais hors de question pour moi de faire grimper les prix* » - insiste Julie Leplaideur, praticienne bien-être au sein de la Maison de Santé. « *L'essentiel est de pouvoir proposer un soin adapté et pour tous.* »



Un développement constant

On compte aussi à Cogolin une augmentation constante du nombre de concepts autour du bio et des soins à domicile. « *Les produits que je propose sont bio et autant que possible locaux* » - insiste Catherine Duval, gérante du restaurant végétarien Qui l'eût cru. « *L'alimentation joue beaucoup sur notre physique, notre humeur. La santé? Elle se trouve dans l'assiette et, même si cela l'a toujours été, c'est aujourd'hui de plus en plus le cas. Je prodigue donc humblement mes conseils à la clientèle.* » Tous ces professionnels ont généralement la volonté d'aller plus loin. Les collaborations ne sont pas rares, au même titre que le perfectionnement des techniques utilisées ou l'ajout de compétences. « *Ma discipline est reconnue en tant que soin support pour la prise en charge de la douleur, dans les cas de cancer par exemple* » explique Emilie Esteve, sophrologue. L'ensemble des professionnels du bien-être tiennent toutefois à rappeler que les soins prodigués ne remplacent en aucun cas la médecine traditionnelle. Une orientation vers un spécialiste adéquat - ostéopathe, kinésithérapeute, gynécologue, dentiste... - peut être parfois préconisée.





Des professionnels à votre service

TERRE MER MAGAZINE vous propose de partir à la rencontre de cinq professionnels du bien-être exerçant sur la commune. Leur point commun ? Tous ont changé de métier pour vous faire vous sentir mieux : Géraldine Chiquet est à la tête du plus ancien institut de beauté de Cogolin, Julie Leplaideur (praticienne bien-être) et Emilie Estève (sophrologue) font partie des dernières arrivées sur la cité, Juliette Navaro (Théra pierres) et Catherine Duval (restaurant Qui l'eût cru) sont fortes d'un concept unique sur la commune.



JULIETTE NAVARO,
Responsable de la boutique Théra Pierres

« Au départ magnétiseuse, j'ai suivi des formations spécifiques pour travailler avec les pierres. L'impact de ces dernières sur les gens est réel. Il y en a pour tous les budgets ici, de 5 à 200 euros. Je choisis des pierres du Mexique, d'Espagne, du Brésil... et même de la région, riche en quartz. Je les fais ensuite monter par un bijoutier. Les bracelets connaissent un certain succès chez les enfants : ils ont effet sur la dyslexie, les peurs irraisonnées, la concentration etc. Depuis septembre, je propose un service inédit en France : le bain infusion de cristal. Pendant plus d'une heure, je cible les besoins et réinitialise la mémoire cellulaire en dégageant de ses chocs émotionnels le corps et l'esprit. » 8 rue Gambetta. Tél : 06 25 78 05 34

GÉRALDINE CHIQUET,
Responsable de l'Institut de beauté Cléopâtre

« Ancienne infirmière, j'ai repris l'Institut ouvert par ma mère il y a 25 ans. La concurrence est prégnante en ville mais, pour perdurer, je compte sur ma passion du métier. Mes tarifs sont accessibles à toutes les catégories socio-professionnelles. Les produits utilisés sont régionaux et d'origine naturelle, souvent primés aussi. Travaillant seule, je me perfectionne en permanence et ma dernière formation porte sur le magnétisme et le rééquilibrage énergétique. Depuis décembre, je travaille en partenariat avec la clinique psychiatrique de Cogolin afin de pratiquer des soins en profondeur sur des femmes victimes, notamment, de burn-out. »
6 rue Sigismond Coulet. Tél : 04 94 54 19 22



JULIE LEPLAIDEUR,
Praticienne bien-être

« Après de nombreuses années passées dans le secteur du tourisme, je me suis tournée vers la naturopathie. J'ai même fait un stage en Inde, dans un ashram (lieu isolé, NDLR), avec un médecin ayurvédique. Je me passionne pour les huiles, les plantes, tout ce qui a trait aux potions. La clientèle souhaite avant tout lâcher prise, soulager la douleur quotidienne, prendre soin d'elle. Offrir des soins accessibles à tous est une priorité, même quand l'on habite dans le Golfe de Saint-Tropez. Chacun mérite d'être mieux dans son esprit, dans son corps. Et cela, dès la naissance ! D'ailleurs, je suis en relation permanente avec des professionnels de l'enfance afin d'ajuster au mieux mes prestations pour les bébés. »
Maison de Santé, 9 boulevard de Lattre de Tassigny. Tél : 06 79 82 96 09





CATHERINE DUVAL,
Responsable du restaurant Qui l'eut cru ?

« Passionnée de cuisine, j'ai à cœur de faire découvrir en toute simplicité une autre façon de s'alimenter, le tout dans une ambiance cosy. Je me suis beaucoup documentée et ai suivi des formations spécifiques, à la Grange des Agapes entre autres. Je propose des plats bio, végétariens, en alliant cuisine et santé. J'innove et fais varier mes cartes selon les fruits et légumes de saison. En suggestion, chaque jour, il y a toujours des smoothies et autres jus frais. Ces derniers participent notamment à l'effet bonne mine, aux bienfaits des cures Détox... J'utilise aussi des graines prégermées pour libérer les enzymes et faciliter la digestion. »

Galerie Raimu, parking Mendès France. Tél : 07 66 58 59 27



EMILIE ESTEVE,
Sophrologue

« En tant qu'assistante sociale de formation, je me sentais trop limitée dans mes actions pour autrui. La sophrologie permet un épanouissement personnel complet : chacun peut prendre conscience de ses besoins pour évoluer dans le bon sens. Le sophrologue accompagne la personne dans la reconquête de son bien-être perdu. Les enfants sont très réceptifs ! On peut corriger l'hyperactivité, les crises d'angoisse de certains adolescents. Une séance par semaine est préconisée sur une période de 2 mois pour commencer. La discipline peut également se pratiquer en groupe. Je travaille en collaboration avec un hypnothérapeute au cabinet, une discipline complémentaire. »

3 boulevard Michelet. Tél : 06 50 68 29 35

Le bien-être en chiffres

+ DE 10

Le nombre d'instituts de beauté sur la commune
Le nombre d'indépendants proposant des soins à domicile

50%

Pourcentage du bien-être
par rapport à l'ensemble des dépenses totales
de santé en France et dans le monde

5,3%

Pourcentage de l'industrie du bien-être
par rapport à la production économique

23%

C'est le pourcentage des Françaises qui se font masser
(15% pour les hommes)

EN COMMERCES ET SERVICES (SUR COGOLIN)

Sophrologie

Agnès Soufflard : 517 chemin Trémouriès Tél. : 07 81 68 06

Fabienne Dhondt : 9 bd De Lattre De Tassigny, Tél. : 06 77 19 64 34

Massages bien-être, SPA, Instituts de beauté

Le jardin des Sens : 3 av. du Général de Gaulle, Tél. : 04 94 40 98 02

Ayruubb (massages indiens pour enfants) : chemin de Grenouille,
Tél. : 06 07 67 78 73

Cécile Bastien : 40 rue des Mines, Tél. : 04 89 78 91 50

L'Atelier du regard : Marines de Cogolin, Tél. : 06 16 55 42 71

Salon Oxygène : 22 bd Michelet, Tél. : 04 94 95 96 16

Myriam Mahé : 113 impasse Cigale, Tél. : 06 66 70 59 34

Mégane Farre : 3 résidence Phare, Port Cogolin, Tél. 06 35 18 32 18

Alizée Beauté : 8 rue Marceau, Tél. 04 94 19 44 72

La french By Cs : avenue Sigismond Coulet, Tél. : 06 59 80 81 30

Sophie Duchemin : Marines de Cogolin, Tél. : 06 84 43 22 81

Cécile Lavenent : 591 chemin Canadel, Tél. 06 25 68 38 97

Caroline Lempereur : 84 rue Carnot, Tél. 06 14 02 02 73

By flo : 33 impasse Jacques Monod, Tél. : 04 94 82 76 04

Peau lisse : Marines de Cogolin, Tél. : 04 94 79 80 45

La Belle Tropézienne : Quartier Font Mourier, Tél. : 06 32 34 59 88

Fée Toi Belle : 630 chemin Canadel, Tél. : 06 16 36 88 89

Valérie Schifano : rue des Genêts, Tél. : 06 43 49 50 95

Naturopathie, aromathérapie

Fath Bodo : rue Fontaine Vieille, Tél. : 06 47 18 23 78

Étiopathie

Cabinet d'étiopathie : 6 rue du 8 mai 1945, Tél. : 06 33 87 31 09

Hypnothérapie

Mickaël Ferriz : avenue Louis Aragon, Tél. : 06 13 23 21 49

Frédérique Vincent : Bd De Lattre de Tassigny, Tél. : 06 83 54 60 75

Réflexologue

Vanessa Troin : 70 rue Carnot, Tél. : 06 12 29 76 89

Autre

Natur House : avenue Clemenceau, Tél. : 04 94 40 44 04



LES AGENTS D'ENTRETIEN DE LA VILLE : LES FÉES DU LOGIS... MUNICIPAL !

De gauche à droite, 1^{er} rang : Corinne Lemonnier, Sandy Gobin, Sébastien Paccou. 2^e rang : Martine Germain, Juliana Lage, Monique Gross

Dans l'ombre, les agents d'entretien municipaux travaillent au quotidien pour donner, tant aux administrés qu'à leurs collègues, des bâtiments publics accueillants et entretenus. Femmes et homme constituent cette petite équipe solidaire, forte d'un moral à toute épreuve et déjà à pied d'œuvre quand la plupart des Cogolinois dorment encore... TERRE MER MAGAZINE vous propose d'aller à la rencontre d'un service trop souvent méconnu et pourtant indispensable.

Une équipe de 6 agents

Dans l'appellation commune et générique « femme de ménage », le féminin l'emporte. Peu importe ! À Cogolin, deux hommes sont autrefois passés par le service ménage et ont plaisir à y travailler. Solidaires de leurs homologues « en jupon » - à l'image de Sébastien Paccou qui a évolué aux côtés de Sandy Gobin, Sylvie Peres, Martine Germain, Monique Gross, Corinne Lemonnier et Juliana Lage jusqu'à fin janvier - ces messieurs apprécient la bonne humeur qui règne dans l'équipe. « *Si les agents viennent d'horizons souvent différents, nous avons cette particularité de former un groupe bien soudé* » - souligne Sandy Gobin, responsable. « *Dès qu'il y a un souci, on perce l'abcès !* »

Multiplicité des sites

Dès 6 heures du matin, le circuit quotidien de l'équipe commence. Hôtel de ville, médiathèque, base nautique, mairie annexe, conservatoire, archives, Guichet Unique, poste de la police municipale, Château, COSEC, Bastide Pisan, en passant par les salles municipales et autres salles associatives : l'emploi du temps matinal est chargé. « *Nous travaillons en continu jusqu'à 13h30 ce qui fait que nous ne voyons quasiment pas le public. C'est un rythme à prendre.* » Après 19 ans passés dans le secteur privé, la responsable est entrée dans le service public, en 2008, par la porte des cantines scolaires. À l'école Chabaud, plus exactement. « *À l'époque, c'était les agents de cantine qui s'occupaient du ménage en mairie, du lundi au vendredi.* » Aujourd'hui, avec une offre de services municipaux étoffée, les sites se sont multipliés. Et c'est parfois dans l'urgence que les agents d'entretien doivent composer. « *La gestion des plannings doit effectivement prendre en compte les imprévus, les éventuels malades, les congés, les changements de dernière minute, etc.* »

Organisation, autonomie et bon sens

Les bâtiments publics devant être prêts avant l'ouverture des portes - les sols doivent être secs, notamment, pour éviter tout risque d'accident - les agents travaillent dans l'ombre. Ils se doivent d'être réactifs et prêts à modifier leurs interventions en fonction des événements municipaux, associatifs, des projets, des ouvertures... C'était le cas, en novembre dernier, avec l'ouverture du Château. L'organisation a été le maître-mot puisque la moitié du temps de travail a été consacrée à l'événement. « *Il a fallu adapter notre tâche à celle des autres services qui intervenaient sur le site - service culture, service technique - mais aussi à celle des entreprises de travaux et livreurs de mobilier. En fonction des produits utilisés, on ne peut pas toujours concilier les activités. Je pense au décapage par exemple.* » Inutile de dire que dans ces conditions, l'autonomie et le bon sens priment chez chaque agent. Avoir les yeux partout ? C'est la base du métier !

Un métier qui évolue et complètement engagé

« *On peut croire que ce dernier est simple, mais ce n'est pas le cas. Nous avons des formations. Les produits utilisés changent beaucoup : on oublie la toxicité, on mise sur des solutions plus naturelles.* » Effectivement, les agents d'entretien bénéficient de plusieurs jours de formation par an notamment par le fournisseur des produits utilisés. Le choix du fournisseur est fait sur des critères liés à la qualité environnementale du produit. Ces produits composés d'actifs naturels nécessitent une utilisation spécifique pour arriver à un résultat.



JULIANA LAGE,
24 ans, benjamine de l'équipe



« *D'origine portugaise, je suis arrivée en France il y a 4 ans. Après deux mois passés à travailler dans les cantines cogolinoises, j'ai rejoint l'équipe de Sandy. Je suis titulaire d'un bac professionnel et ai effectué mon stage professionnel ici, au sein du service. Ce que j'aime dans le métier ? Le fait de ne pas être au quotidien enfermée dans un bureau mais également la polyvalence requise et la liberté qu'offre mon emploi du temps. J'ai, en effet, tous mes après-midis de libres ! En revanche, il faut souligner qu'être agent d'entretien est parfois très difficile. Le travail de décapage du sol, au Château était une épreuve très physique...* »

MONIQUE GROSS,
60 ans, doyenne de l'équipe



« *Alors secrétaire dans un bureau de contrôle technique automobile, j'ai été licenciée pour raison économique à 51 ans. Il est très difficile de trouver un emploi pour un senior mais j'ai toujours été motivée ! Le côté physique du métier ne me fait pas peur : avec un peu de volonté, on arrive même à oublier son âge. Et puis, pas besoin d'aller à la salle de sport après une journée de travail (rires). L'ambiance conviviale au sein du service est très appréciable : c'est un plus au regard des tâches qui ne sont pas toujours évidentes. Les fins de chantier demandent beaucoup d'efforts. Ce métier nous apprend la tolérance mais aussi le respect d'autrui. Nous devons nous adapter constamment.* »

LA GARE DE COGOLIN : VOYAGE DANS LE TEMPS

Il y a encore moins d'un siècle, le bruit des locomotives sur les rails rythmait le quotidien des Cogolinois. C'est avec nostalgie que certains se remémorent ces temps où les convois de wagons favorisaient un transport dans tout le canton et au-delà sans fumée, ni bouchon. C'est après la 2^{de} guerre mondiale que le transport ferrovière commence son déclin au profit de l'autocar et que la voie ferrée et les deux gares cogolinoises tombent en désuétude. Avec la disparition des rails et la transformation des bâtiments, la ville arbore petit à petit un nouveau visage. Et, depuis les années 80, l'ancienne gare est devenue le lieu d'animation de la ville avec la création du centre culturel Maurin des Maures qui rassemble chaque année plus de 3000 spectateurs.



Cogolin, locomotive du « Train des Pignes » dans le Golfe

En 1857 voit le jour la ligne de chemin de fer reliant Marseille à Toulon. Et, c'est quelques années plus tard, en 1890, que « le train des Pignes » vient faire la jonction entre Saint-Raphaël et Hyères en passant par la Foux. Cogolin était alors la Capitale de l'artisanat, c'est pourquoi le projet d'extension de cette ligne vers Saint-Tropez est envisagé dès 1887, afin de faciliter les transports de marchandises. La concession de son exploitation est confiée par le Département à la Compagnie Sud-France, et débouche sur la réalisation du chantier en moins d'un an. La ligne parcourt 9 kilomètres, entre les nouvelles gares, de Cogolin à Saint-Tropez, via la Foux. Trois arrêts sont prévus sur la commune : Les Garcinières, le chemin de Grimaud et la Foux. L'exploitation débute le 1^{er} juillet 1893*, avec 4 à 7 navettes quotidiennes permises grâce à 3 locomotives et à 6 wagons mixtes transportant voyageurs, marchandises et fourgons postaux. Le petit Train connaît très vite un énorme succès auprès de la population et des industriels locaux : il véhicule les ouvriers (notamment ceux de l'usine des torpilles), les produits de l'agriculture et de l'artisanat local, et s'avère rapidement rentable.

Pour l'histoire, les motrices étant dans l'incapacité de tourner, elles regagnaient Cogolin en marche arrière !



Scandale financier, concurrence et guerres... terminus, tout le monde descend !

Après quelques années de fonctionnement, la belle histoire du train à Cogolin commence à dérailler. En effet, bien que ce petit train local n'ait pas été effleuré par le scandale de la Compagnie du Sud** qui a secoué la finance à la fin du XIXème siècle, plusieurs événements viennent entraver son petit chemin sur les rails du Golfe. La Compagnie Sud-France, affaiblie, cède le petit train à la Compagnie des Chemins de fer de Provence (CP), qui adapte sa gestion aux temps nouveaux. Quelques années plus tard, alors que le projet d'extension de la ligne vers la Garde Freinet est interrompu par la guerre***, l'autocar devient un concurrent redoutable pour le train. L'afflux de nouveaux touristes, l'inondation catastrophique de 1932 et l'usure généralisée des structures imposent la rénovation d'urgence du réseau. Les investissements sont réalisés et les locomotives à charbon laissent place en 1935 à des autorails diesel. La fréquence quotidienne des navettes, qui avait baissé, redevient de 7 allers-retours par jour. C'est la 2nde guerre mondiale qui mettra un point presque final à l'histoire du train à Cogolin. En effet, l'occupation allemande et le Débarquement, ont gravement endommagé les voies ferrées. La ligne sera donc fermée au public en 1948. Elle transportera encore pendant un an les ouvriers de l'usine de torpilles, avant une fermeture complète et définitive....



De la gare routière à la création du centre culturel, Cogolin se réinvente !

Jusque dans les années 80, les autocars de la Compagnie de Provence ont pris le relais du train en lieu et place de l'ancienne gare, et ont assuré le service entre Cogolin, Saint-Tropez, Saint-Raphaël et Toulon. En 1969, le monument De Lattre de Tassigny est inauguré devant l'ancienne gare par la municipalité de M. Caillat mais est déplacé quelques années plus tard, en bas de l'avenue Clémenceau, à sa place actuelle. L'objet du déplacement ? La démolition de l'ancienne gare pour laisser place à la création, en 1982, du Centre Maurin des Maures. « La nouvelle a été très bien accueillie par la population, car l'ancienne salle des fêtes, où se trouve le SPAR aujourd'hui, était trop exiguë », témoigne René Salvestrini. Ce nouveau lieu de culture et de rassemblement, neuf et plus spacieux, connaît un vif succès au sein de la ville. Les manifestations en tous genres et les très en vogue bals populaires se multiplient, insufflant une nouvelle dynamique dans la vie des Cogolinois. Entre les concerts, spectacles d'humour, salons, soirées à thème, événements associatifs et autres collectes de sang ou conférences, le Centre culturel rassemble chaque année encore plus de 3000 personnes autour d'un tout autre voyage : festif et culturel.



* Une autre source indique la date du 1er juillet 1894.

** Compagnie ferroviaire qui avait en charge l'exploitation du réseau ferré. Le scandale relate une affaire de pots de vin et de surfacturation des travaux de la ligne du Littoral.

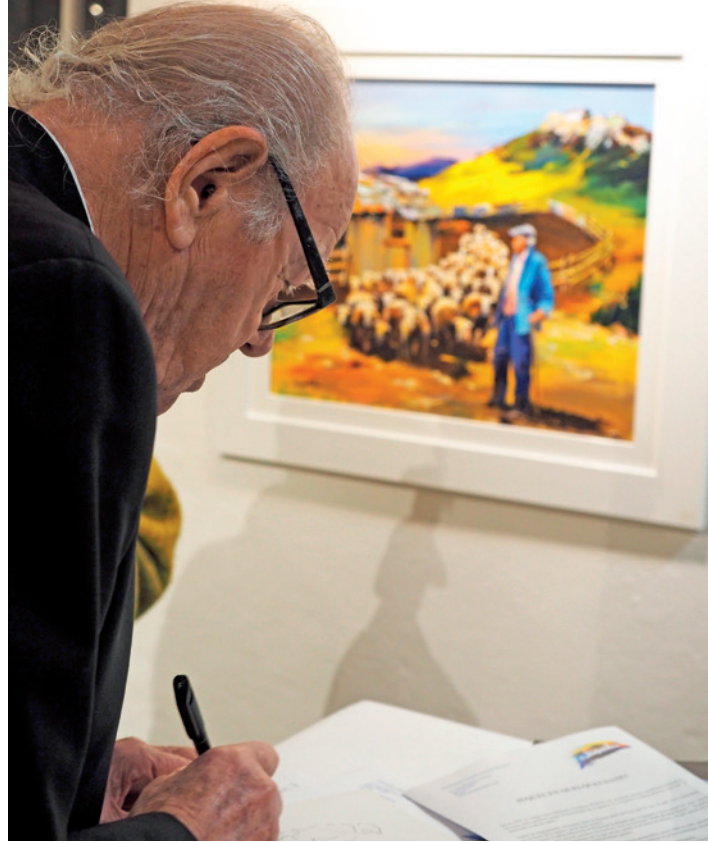
*** Une autre source justifie cette interruption par le manque de capitaux du département pour mener à bien l'extension.

CHRISTIAN JEQUEL AU CHÂTEAU : UNE EXPOSITION EXCEPTIONNELLE !

Le peintre Christian Jequel expose jusqu'au 3 mars dans la galerie Sellier du Château. Une exposition exceptionnelle puisque l'artiste à la renommée internationale n'a plus exposé ailleurs que dans son atelier-galerie à Marseille depuis près de 10 ans. Fort d'une technique unique de peinture au couteau, cet autodidacte propose des toiles flamboyantes et comme en mouvement, où les pastres et paysages provençaux nous transportent. Une évasion bienvenue au coeur de l'hiver...

Passionné dans l'âme

Né en 1935 dans l'Hérault, Christian Jequel se plaît à répondre à ceux qui le questionne sur sa passion pour la peinture « *qu'il dessinait avant de naître* ». Une passion à laquelle il s'adonne pleinement dès les années 70, période qui signe le début de sa carrière professionnelle d'artiste peintre. Quelques années plus tard, en 1980, ses œuvres voyagent déjà à travers le monde, notamment outre Atlantique et en particulier en Californie où il est aujourd'hui exposé en permanence, dans le sud de San-Francisco au sein de la petite ville de Carmel. Sa technique unique de peinture au couteau lui permet de transmettre la vie, représentée par des personnages non statiques. Bien que très sollicité, Christian Jequel n'expose d'ordinaire que dans son magnifique atelier situé 30 cours Etienne D'Orves à Marseille. L'exposition actuellement proposée au Château a donc un caractère tout à fait exceptionnel.



Coup de cœur pour la ville...

Pourquoi Cogolin ? Un coup de cœur... Car si l'artiste appréciait déjà les paysages du Haut Var, il ne connaissait aucunement le Golfe de Saint-Tropez : sa rencontre avec l'équipe Culture et sa première visite au Château ont immédiatement réveillé en lui l'envie de faire profiter de ses oeuvres les Cogolinois et amoureux de l'art. Par une belle journée d'automne 2019, et après une première prise de contact avec la municipalité, Christian Jequel fait connaissance avec un lieu qui – bien qu'encore en travaux – lui parle. Sans hésiter une seconde, il décide d'exposer dans le vieux village. Le service Culture ayant d'ores et déjà programmé une exposition sur le thème de la transhumance avec le concours de la bibliothèque départementale de Draguignan, une idée naît alors dans l'esprit commun. Les moutons et les pastres étant un sujet de prédilection chez le peintre, l'exposition sera enrichie de plusieurs toiles du maître !



... et coup de couteau exceptionnel

Une exposition accessible à tous et qui permet au public d'apprécier les caractéristiques toutes particulières de sa peinture. Des toiles le plus souvent immenses, aux couleurs chatoyantes et qui donnent un relief hors-norme aux sujets, comme en mouvement. Pour arriver à ce résultat, Christian Jequel ne dessine jamais au crayon et prépare ses croquis, sur un carnet, à l'avance. Tous sont fruits de son imagination ou issus de ses souvenirs et prennent vie sur la toile, grâce à une palette géante sur laquelle des montagnes de peintures à l'huile sont disposées. Toutes ces couleurs sont ensuite utilisées sur sa spatule et c'est cette technique qui rend si réels les ombres, lumières, plis et multiples expressions de ses représentations. Le Marseillais d'adoption ne fabrique pas la peinture mais la « pose » : c'est le sens de son coup de couteau unique qui forme l'image qu'il souhaite exprimer. Jusqu'au 3 mars prochain, le voyage au Château devient magique !

Exposition La vie pastorale

Démonstrations artistiques de Christian Jequel le samedi 15 février à 11h30 au Château, 46 rue Nationale.

L'ARTISTE EN QUELQUES DATES

1935 – naissance de Christian Jequel à Ganges dans l'Hérault

1952 – engagement volontaire dans la Marine, départ en Indochine sur le front de guerre pour deux ans

1960 – première exposition personnelle et découverte de la peinture au couteau

1973 – première exposition à Marseille, dans la Galerie Lacydon

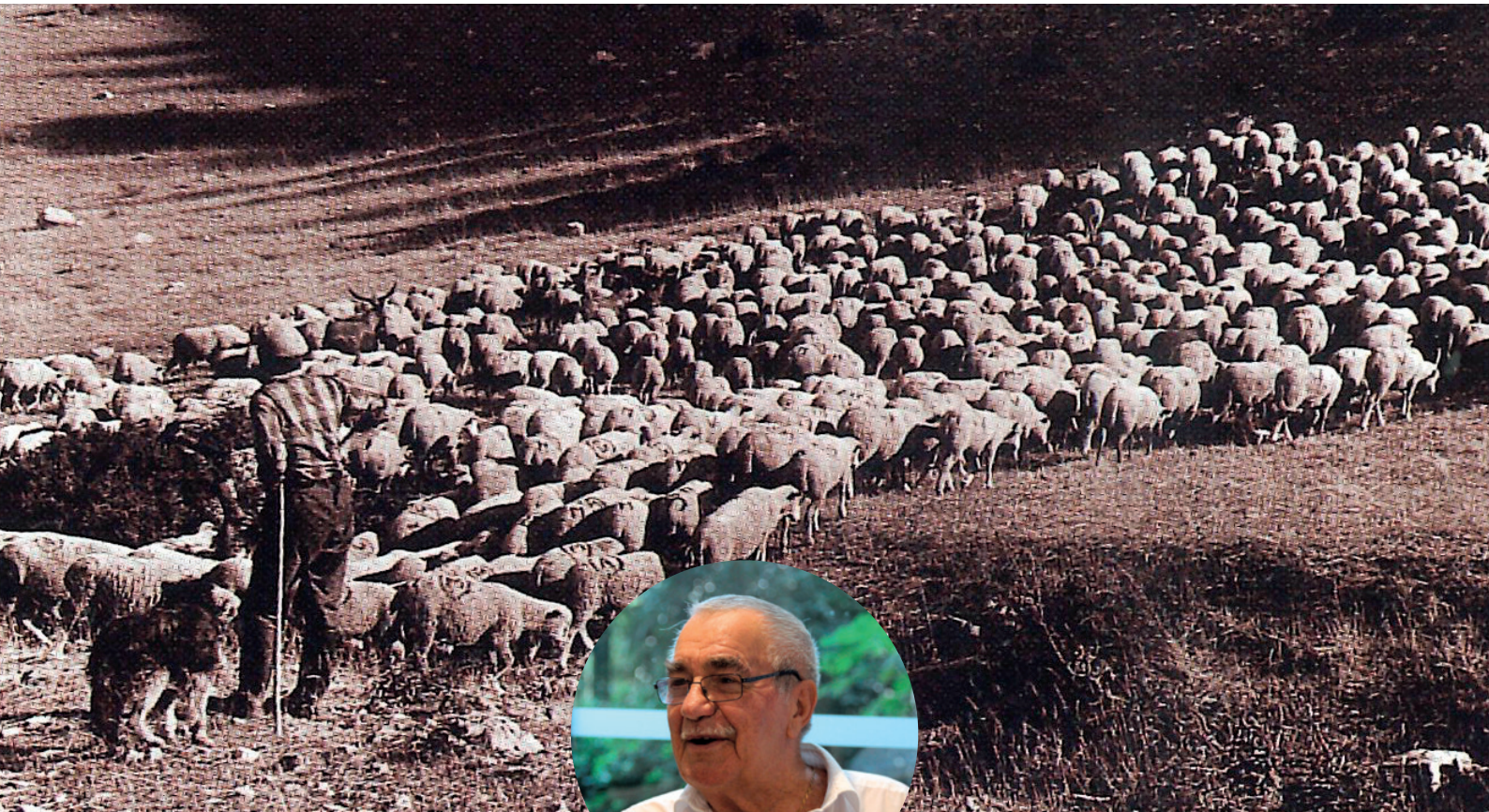
Entre 1976 et 1983 – invitation au salon des « Peintres Témoins de leur Temps » et exposition aux côtés de Buffet, Brayer ou encore Tofoli. Expositions au Musée Galiera, Musée du Luxembourg et Grand Palais à Paris

Entre 1985 et 1989 – Expositions dans les plus grandes villes de France ainsi qu'à l'étranger (États-Unis, Japon, Espagne...)

1989 – Un premier livre est publié sur l'œuvre de l'artiste, deux autres suivront

Entre 1995 et 2005 – Participation à « Art Expo » de New-York puis exposition à Abidjan, Dubaï, Shangai.

Jusqu'en 2016 – Formation de stagiaires originaires du monde entier dans les cours donnés par Christian Jequel au sein de son atelier à Marseille.



LA TRANSHUMANCE : UNE TRADITION PROVENÇALE RESPECTUEUSE DE L'ENVIRONNEMENT ?

La transhumance* est une tradition provençale historique, longtemps pratiquée à Cogolin et aujourd'hui encore pratiquée dans le Golfe. Nous sommes partis à la rencontre d'un berger intarissable sur le sujet, connu de tous, Marcel Millou. Nous vous présentons également dans ce dossier les conséquences sur l'environnement de cette pratique, tantôt vantées, tantôt décriées. Qu'en est-il vraiment ?



Une tradition provençale historique de Père en fils

La transhumance en Provence, c'est une vieille histoire ! Dès le 13^{ème} siècle, les moutons étaient une source de revenus dans le Comté de Provence. Son essor fut permis grâce à la Reine Jeanne, qui, en 1380, a contribué à l'ouverture de caraières, voies gratuites de 50 à 200 mètres de large, pour faciliter la transhumance des ovins.

Sur plusieurs de ces caraières a transité le Cogolinois Marcel Millou, ancien berger de père en fils depuis 4 générations : « *Nous quittions le Golfe depuis Saint-Pons vers minuit ou 1 heure du matin, pour aller à pieds jusqu'à Allos. Il y avait 180 kms, que l'on parcourait en 10 jours. C'était une véritable expédition, mais on y était rôdés ! On partait à 2 ou 3, ou 5 personnes maximum quand on voyageait à 2500 ou 3000 bêtes* ». À 14 ans, le jeune passionné reprend le flambeau familial et prend en main le cheptel de moutons mérinos, à l'époque constitué de 130 brebis mères. L'histoire d'une famille ancrée dans la terre, puisque son père et son frère avaient en charge la gestion des 4 hectares de vignes du domaine du Val d'Astier. « *Malgré un accident survenu une année au niveau de Beauvallon, où une voiture a causé la mort de 40 de mes bêtes, la transhumance est une expérience merveilleuse dont je garde un excellent souvenir* » poursuit-il.

À chaque étape, un arrêt permettait aux bergers de se reposer et de faire paître et reposer les bêtes. Parmi ces dernières, il était de coutume de rencontrer des ânes – transportant vivres, couvertures et outils – parfois attelés d'un charreton destiné à ramener les bêtes

blesées ou trop épuisées pour faire la transhumance. Les chiens, indispensables pour mener à bien l'expédition, canalisaient le troupeau. « *C'était très rural à l'époque, les gens avaient de grandes prairies que je louais contre de la viande, du fumier, de l'argent... le plus souvent en troc. La laine se vendait bien au début, mais son prix a vite dégringolé avec l'arrivée du plastique. Alors j'ai continué mon activité grâce à la viande* ». Ils étaient 23 éleveurs pour 30 à 40 bergeries dans le Golfe, à l'époque où Marcel Millou exerçait. Aujourd'hui, ils ne seraient plus que 3. « *Les ¾ des bergers ont abandonné comme moi il y a une vingtaine d'années. Le développement urbanistique et les directives de plus en plus rigoureuses ont commencé à gêner notre travail, par ailleurs de moins en moins rentable* », évoque l'ancien berger, aujourd'hui âgé de 85 ans.

Si la plupart des éleveurs optent aujourd'hui pour une transhumance par camions, quelques irréductibles se rendent encore à pieds jusqu'à l'herbe grasse des alpages. Une tradition néanmoins controversée d'un point de vue environnemental.



* Déplacement saisonnier – en général à la mi-juin - d'un troupeau en vue de rejoindre une zone où il pourra se nourrir, ou le retour de celui-ci vers le lieu d'où il était parti, à la mi-octobre ou dès les premières neiges.



Quelles conséquences pour la flore et le maintien de la biodiversité ?

Des moutons qui paissent sur de grandes étendues verdoyantes : l'image est belle et renvoie dans l'imaginaire collectif à une pratique environnementale vertueuse. Parmi les effets positifs du pastoralisme sont couramment évoquées la prévention contre les incendies (grâce au débroussaillage dans les zones sèches) et contre les avalanches (en montagne, l'entretien de la pelouse avant l'hiver permettrait un bon maintien de la neige). La biodiversité serait également préservée par le pastoralisme, grâce au concours des troupeaux à la vie biologique des sols, entre le piétinement et les déjections, véritable engrais naturel pour la végétation. Enfin, la transhumance permet aux bêtes de faire face à la pénurie de végétation et donc d'alimentation, tout en étant élevées de la manière la plus naturelle possible et dans les conditions de vie les meilleures : avec de l'herbe à perte de vue. En consommant de l'herbe naturelle à haute valeur nutritive et moins de denrées coûteuses en eau, en engrais et en pesticides, le pastoralisme serait donc moins polluant et plus durable que d'autres modes d'élevage. Pour autant, certains effets sur l'environnement sont parfois pointés du doigt. Contrairement aux prairies, les pelouses alpines n'auraient pas besoin d'être pâturées ou fauchées. Au contraire, la pelouse supporterait très mal les milliers de moutons : consommation, piétinement et déjections entraîneraient un effondrement du nombre d'espèces végétales, la disparition de la flore allant parfois jusqu'à l'érosion des sols. Transmission de maladies aux herbivores sauvages et empoisonnement à cause de leurs traitements antiparasitaires sont également soulignés, au même titre que la dégradation de l'eau du robinet des villages en contrebas, polluée par les déjections de moutons.

Le pastoralisme serait-il bon pour la planète dans certaines conditions et sur certains espaces seulement ? S'il n'existe pas de science exacte en la matière, nous pouvons toutefois compter sur la bienveillance des bergers passionnés qui perpétuent les traditions.

DEUX EXPOSITIONS SUR LA TRANSHUMANCE À DÉCOUVRIR AU CHÂTEAU

Découvrez au Château deux expositions sur la vie pastorale : les peintures colorées réalisées au couteau par l'artiste provençal **Christian Jequel** jusqu'au 3 mars (lire aussi page 20) et « **Les pastres du toit du Var** » jusqu'au 29 février, exposition composée de 14 panneaux pédagogiques sur le métier des bergers et la transhumance en Provence.

Plus d'informations sur : www.cogolin.fr/agenda ou la page Facebook « Le Château-Cogolin ».

**AGENDA
CULTUREL
& FESTIF**



**FÉVRIER
MARS
AVRIL**



2020



FÉVRIER

VISITES ET DÉCOUVERTES

TOUS LES JEUDIS

Circuit découverte du vieux village avec un guide
10h - Office du Tourisme - Gratuit
Réservation au plus tard la veille

MÉDIATHÈQUE

MERCREDI 5 FÉVRIER

L'heure du conte
De 14h à 15h

LE
CHÂTEAU
COGOLIN

PROGRAMMATION
FÉVRIER-MARS 2020

LUDOTHÈQUE

**SAMEDI 1^{ER} ;
MERCREDI 19 ET 26 FÉVRIER**

De 15h à 17h - Gratuit

RENCONTRE

JEUDI 6 FÉVRIER

Rencontre avec Ivan DMITRIEFF
Comédien, poète, photographe,
19h - Sur réservation - Gratuit

SAMEDI 15 FÉVRIER

**2^e rencontre avec
Christian JEQUEL**
A 11h30 suivie d'un apéritif

JEUDI 12 MARS

Printemps des poètes
Soirée poésie avec Ivan Dmitrieff
19h

EXPOSITIONS

JUSQU'AU 29 FÉVRIER

Exposition
« Bien dans son genre »
Médiathèque

Exposition
« Les pastres du toit du Var »
Au Château

JUSQU'AU 3 MARS

**Exposition « La vie pastorale »,
peintures de Christian Jequel**
Au Château



JUSQU'AU 16 MAI

**Exposition des tableaux
d'Adam Heyman**
La Chapelle

VERNISSAGE

VENDREDI 6 MARS

**Vernissage de l'exposition de
photos d'Ivan Dmitrieff**
« Photographie et poésie »
19h

ATELIERS

VENDREDIS 7, 14, 21 ET 28 FÉVRIER

Atelier informatique
Formation à l'utilisation des outils
informatiques et d'internet
Formation payante, sur
inscription. De 10h à 12h
ou de 13h30 à 15h30
Renseignements
au 04 94 95 27 14

SAMEDI 8 FÉVRIER

Atelier d'écriture
15h - Gratuit - Sur inscription

JEUDI 27 FÉVRIER

Atelier d'archéozoologie
Animé par Audrey MASSIERA
15h - Gratuit, sur réservation

ANIMATIONS

VENDREDI 7 FÉVRIER

**Loto des parents d'élèves
de l'école Fontvieille**
19h - Centre Maurin des Maures
Réservations au 06 27 58 91 06

SAMEDI 8 FÉVRIER

Loto du centre ados de Cogolin
16h - Centre Maurin des Maures
Réservations au 06 65 71 47 21

DIMANCHE 9 FÉVRIER

Repas et loto de la paroisse
12h - Centre Maurin des Maures
Réservations au 04 94 54 40 76
et 06 12 04 13 41

SAMEDI 15 FÉVRIER

Élection de Miss Cogolin
21h - Centre Maurin des Maures
Gratuit - Réservation obligatoire
au 04 94 54 54 90



ANIMATIONS

MARDI 25 ET JEUDI 27 FÉVRIER

Escape Game
A partir de 16 ans
A 17h et à 20h
Inscription obligatoire

MERCREDI 26 FÉVRIER

Escape Game
A partir de 16 ans
A 17h - Inscription obligatoire

VENDREDI 28 FÉVRIER

Veillée provençale
« L'homme qui plantait des
arbres » (texte de Giono)
et autres contes provençaux.
Soirée animée par Sylvie Remond
lectrice, Frédéric Comba
professeur d'occitan et
André Sedes à l'accordéon.
19h - Gratuit, sur réservation
(places limitées)

SAMEDI 29 FÉVRIER

Racontines
10h - Gratuit, sur réservation.

DU 21 AU 23 FÉVRIER

Week-end des chiens courants
Renseignements au
06 15 96 23 87

SAMEDI 22 ET DIMANCHE 23 FÉVRIER

Week-end des pitchouns
De 14h à 18h - Cosec
Entrée libre - Enfants sous la
responsabilité des parents

CONCERTS

SAMEDI 15 FÉVRIER

**Concert guitare-voix
de Mathis Heyman**
20h - La Chapelle
Gratuit - Réservation obligatoire
à hskoudry@cogolin.fr
ou au 04 94 95 27 14

CONFÉRENCES

JEUDI 13 FÉVRIER

Cycle « Un instant pour soi »
Conférence atelier
« La sophrologie, les bienfaits
au quotidien » animée par
Jean-luc CHAUVET,
sophrologue - 19h

JEUDI 20 FÉVRIER

**16h - Projection de film
commentée sur la transhumance**
19h - Conférence « berger,
un métier d'avenir ? »
par Patrick Fabre

JEUDI 26 MARS

19h - Conférence
« Au cœur de la gestion du stress »
par Eve Lefrancq

La programmation des mois de
mars et d'avril 2020 au Château
est en cours d'élaboration à
l'heure où nous bouclons ce
numéro.
Retrouvez toute l'actualité du
Château sur la page facebook :
Le Château - Cogolin.

MARS

VISITES ET DÉCOUVERTES

TOUS LES JEUDIS

Circuit découverte du vieux village avec un guide
10h - Office du Tourisme - Gratuit
Réservation au plus tard la veille

MÉDIATHÈQUE

MERCREDI 4 MARS

L'heure du conte
De 14h à 15h

MARDI 31 MARS

Club lecture
De 15h à 16h

CONCERTS

SAMEDI 21 MARS

Concert des Frères Pizzichemi
Musiques anciennes, clavecin et viole de gambe
19h - La Chapelle
Gratuit - Réservation obligatoire à hsoudry@cogolin.fr ou au 04 94 95 27 14

VIE CITOYENNE

MARDI 3 MARS

Réunion du Conseil Municipal
19h - Bastide Pisan

DIMANCHE 15 ET 22 MARS

Élections municipales

JEUDI 19 MARS

Collecte de sang EFS
De 8h à 12h30
Centre Maurin des Maures

ANIMATIONS

DIMANCHE 1ER MARS

Loto « Je cours pour Lillian »
15h - Cosec

SAMEDI 7 MARS

Soirée cabaret
21h - Centre Maurin des Maures

SAMEDI 14 MARS

Loto des pompiers
18h30 - Cosec

DIMANCHE 29 MARS

Grand Carnaval de Cogolin
14h - Ouverture de la fête foraine
14h30 - Rassemblement sur le parvis de la Mairie
15h - Départ du défilé en ville



JEUDI 26 MARS

Le Grande Lessive
Rues de Cogolin

EXPOSITIONS

JUSQU'AU 16 MAI

Exposition des tableaux d'Adam Heyman
La Chapelle

SALON

MARDI 10 MARS

Les Saisons de l'Emploi
De 14h à 18h - Cosec

AVRIL

VISITES ET DÉCOUVERTES

TOUS LES JEUDIS

Circuit découverte du vieux village avec un guide
10h - Office du Tourisme - Gratuit
Réservation au plus tard la veille

TOUS LES MARDIS

Balade Champêtre
10h - Rdv au Domaine du Val d'Astier
2€ par personne et 5€ par famille
Inscriptions à l'Office du Tourisme

VENDREDI 24 AVRIL

Visite de la manufacture de tapis
14h - Rdv à la manufacture
15€ - Inscriptions à l'Office du Tourisme

MERCREDI 29 AVRIL

Visite de la fabrique d'anches
14h30 - Rdv à la fabrique
Gratuit - Inscriptions à l'Office du Tourisme

CONCERTS

SAMEDI 18 AVRIL

Concert « Ossian, un rêve celtique »
Par les étudiants de l'Université d'Aix-Marseille - 19h - La Chapelle
Gratuit - Réservation obligatoire à hsoudry@cogolin.fr ou au 04 94 95 27 14

SPORT

DIMANCHE 5 AVRIL

Marathon du Golfe de Saint-Tropez
Informations sur marathondugolfedesainttropez.com

LES 11, 12 ET 13 AVRIL

Tournoi de Pâques
Tournoi de football en catégories u11 et u13 organisé par le SC Cogolin Stade Galfard

SALON

SAMEDI 4 ET DIMANCHE 5 AVRIL

Salon de la BD
Centre Maurin des Maures

MÉDIATHÈQUE

MERCREDI 1ER AVRIL

L'heure du conte
De 14h à 15h

SAMEDI 25 AVRIL

Club « Parlons BD »
De 14h30 à 15h30

ANIMATIONS

SAMEDI 4 ET DIMANCHE 5 AVRIL

Les Médiévales
De 10h à 23h30 (le samedi)
De 10h à 20h (le dimanche)
Derrière le square Jean Moulin (Rond point d'Armée d'Afrique)



DIMANCHE 26 AVRIL

Thé dansant
De 15h à 19h - Gratuit
Centre Maurin des Maures

MÉDIATHÈQUE

MERCREDI 1ER AVRIL

L'heure du conte
De 14h à 15h

SAMEDI 25 AVRIL

Club « Parlons BD »
De 14h30 à 15h30

EXPOSITIONS

DU 4 AU 30 AVRIL

Exposition « Canailles, loustiques et autres garnements »
Médiathèque

JUSQU'AU 16 MAI

Exposition des tableaux d'Adam Heyman
La Chapelle

4 & 5 AVRIL 2020
Médiévales
de **Cogolin**



SQUARE JEAN MOULIN
À PARTIR DE 10H - GRATUIT

GRAND VILLAGE MÉDIÉVAL
Ateliers, démonstrations et performances
NOCTURNE LE SAMEDI SOIR
Défilé aux flambeaux



QUELQUES NOTES DE MUSIQUE CLASSIQUE

Dans le cadre des soirées de la Chapelle, la place a été donnée à la jeunesse en cette fin d'année. L'incontournable piano et la plus méconnue harpe ont retenti sous les doigts des jeunes lauréats du Conservatoire et de la talentueuse Camille Refait.

Elle « tricote des notes » : Camille Refait a touché son public

Le 14 décembre, Camille Refait a captivé son auditoire en interprétant, le temps d'une heure, une dizaine de morceaux à la harpe. Un 1er récital solo réussi pour cette jeune harpiste qui prépare actuellement une double licence en musicologie, musicien classique et interprète en partenariat avec l'Université de Littres de Nice avec Mme Lebrun professeure au CNRR de Nice.



Conservatoire : Spectacle des jeunes virtuoses du piano

Dans le cadre des soirées musicales de La Chapelle, 7 jeunes lauréats du concours piano du Conservatoire se sont produits au Centre Maurin des Maures, le samedi 16 novembre. Félicitations à Aïssa Bemou, Lyna Chabane, Emilie Marguerite, Angelina Marchanka, Lisa Rieu, Alexandre Bacchitta et à Alison Dandin !



INAUGURATION DU CHÂTEAU : LE PUBLIC CONQUIS PAR LE NOUVEAU VISAGE DU LIEU

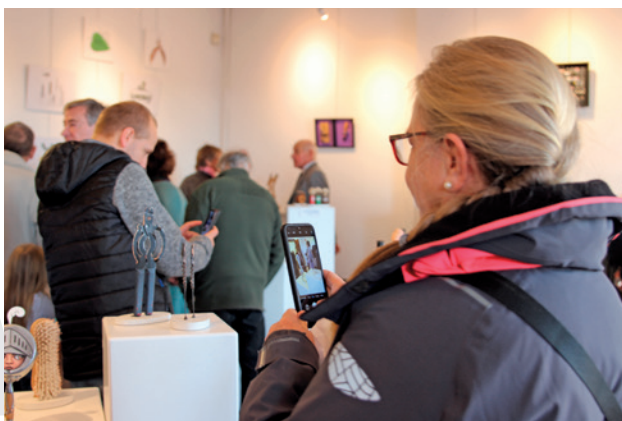


CHÂTEAU



Plus de 300 personnes étaient au rendez-vous pour l'inauguration du Château, samedi 7 novembre. Après plusieurs mois de travaux de remise aux normes et une modernisation du lieu, le public a pu redécouvrir la superbe bâtisse dans sa nouvelle configuration et toute l'étendue de son offre.

Anciens habitués de celle qu'on appelait alors la Demeure Sellier, amateurs d'art, ou simples curieux : les Cogolinois et amis des villes alentours ont répondu nombreux à l'invitation pour assister à la réouverture officielle du lieu. Après la prise de parole de Monsieur le Maire et de Laëtitia Picot, adjointe à la culture, entourés des élus et du personnel du service culture, le ruban a été coupé et tous ont pu découvrir le Château, ses expositions, ses salles de conférence et de jeux, ses ateliers et son salon ! Sous les lustres flamboyants, c'est un harmonieux mélange d'authenticité et de modernité qui s'offre aux visiteurs. Les tapis de Cogolin, ornements et meubles d'époque se mêlent aux formes modernes et colorées du nouveau mobilier : deux époques, deux états d'esprit qui s'associent pour faire de la culture un loisir pour tous ! Voilà l'ambition de ce nouveau projet.



Les premières expositions de la saison ont ravi les visiteurs. Gilbert Legrand et son grand show des petites choses a fait l'unanimité : de la fourchette Karl Lagerfeld à la femme robinet, en passant par les spray superhéros, créativité et ingéniosité ont séduit grands et petits. Maliem de Ava Blanche, présente au vernissage, a émerveillé avec l'univers poétique et coloré de ses Nélevés. Depuis le 17 janvier, la transhumance a fait une halte à chaque étage du Château : deux expositions qui seront ponctuées d'ateliers et conférences, pour les scolaires, pour les familles ou pour les adultes, afin de mettre en lumière cette pratique ancestrale et environnementale. D'autres thèmes viendront animer le lieu tout au long de l'année, toujours illustrés et animés : la promesse de nombreux autres beaux rendez-vous est d'ores et déjà faite !

Toute l'actualité du lieu : ● Le Château - Cogolin
ou www.cogolin.fr/culture/le-chateau
Pour revoir la vidéo de l'inauguration :



AMENER LES PLUS JEUNES À LA CULTURE

Le Château a également vocation à accueillir régulièrement les écoliers cogolinois dans le cadre de leur parcours d'éducation artistique et culturelle. Ce parcours, inscrit dans le programme de l'éducation nationale de la maternelle au lycée, a pour objectif de mettre en relation les enfants avec une œuvre artistique ou/et un lieu culturel. Les enfants mettent en place des projets de pratique artistique autour des expositions proposées. Visite guidée spécifique, ateliers thématiques et leur travail finit exposé au Château, à l'image de l'exposition d'ouverture «À la manière de Gilbert Legrand», réalisée par des élémentaires et des collégiens, ou de celle réalisée par un groupe de 6ème du collège et les ados du centre de loisirs de Cogolin qui ont réalisé des tee-shirt sous la direction de l'artiste Maliem de Ava Blanche.

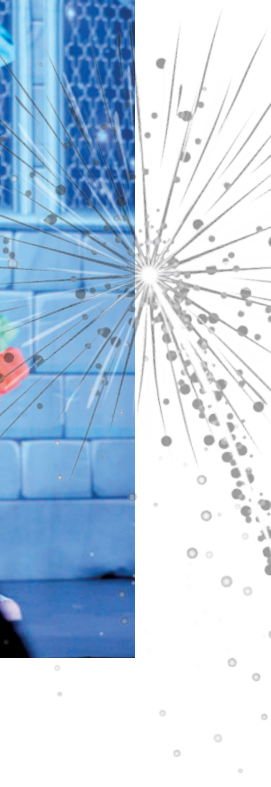




Noël à Cogolin



L'illumination du sapin géant, les mascottes Disney, un superbe spectacle pyrotechnique conté et une distribution de vin et de chocolat chauds ont marqué le lancement des festivités de Noël à Cogolin le 21 décembre. Pendant 8 jours, les animations, spectacles pour enfants et autres rendez-vous féériques ont rassemblé chaque jour des centaines de cogolinois.





L'ARMISTICE : UN HOMMAGE INTERGÉNÉRATIONNEL

Lundi 11 novembre 2019, le Maire Marc Etienne Lansade a présidé les cérémonies commémoratives de l'Armistice 1918. Pendant toute la matinée, les élus, les associations patriotiques, les autorités civiles et militaires et la population, mais aussi les jeunes Cogolinois ont rendu hommage aux morts pour la France.



« Le seul devoir, c'est d'enseigner et de transmettre », disait Simone Veil au sujet du devoir de mémoire. Dans cette même optique, les écoliers Cogolinois étaient cette année encore au rendez-vous de la cérémonie d'hommage, aux côtés de leurs enseignants. Au milieu des adultes qui ont enchaîné discours solennels et dépôts de gerbes, les élèves de CM2 ont lu les noms des 73 Cogolinois morts pour la France. Une lecture symbolique, qui sensibilise les enfants au respect des combattants d'une guerre dont ils peuvent parfois avoir du mal à se représenter la réalité, alors même qu'aucun témoin direct de la Grande Guerre ne subsiste aujourd'hui.



Trois jours plus tôt, le 8 novembre, ils ont découvert le film "les enfants de France pendant la guerre" documents d'archives (1914-1916) commentés par Jean-Jacques Gentil. En cortège derrière les porte-drapeaux, ils ont ensuite déposé les flammes de l'espoir au pied du monument aux morts, et entonné la Marseillaise.

Enfin, dans le cadre de leur programme scolaire, ce sont tous les écoliers et collégiens de la ville qui ont également visité l'exposition de l'association du souvenir français. Au total, 200 jeunes ont découvert des objets de la vie quotidienne des soldats des deux guerres mondiales : masques à gaz, armes, lettres, affiches, cartes et lithographies d'époque.



A man in a dark suit and light blue shirt is speaking at a clear acrylic podium. He has his eyes closed and a focused expression. Two microphones are positioned in front of him. The podium is decorated with a large green plant. In the background, there are flags, including the French flag and a white flag with a blue logo. The scene is lit with blue and white lights.

VŒUX 2020 : UNE CÉRÉMONIE PLEINE D'ÉMOTIONS... DÉDIÉE À TOUS LES COGOLINOIS

Jeudi 23 janvier, 18h30, les portes à peine ouvertes, le COSEC a été pris d'assaut et ce sont plus de 1000 personnes qui ont assisté à la cérémonie des vœux 2020. Une cérémonie dont les maîtres mots étaient la fierté, le dynamisme et la joie d'être Cogolinois. Interlude musical et démonstration de gymnastique rythmique ont précédé la projection d'un film suivis de l'énumération par le maire des actions 2019 et de la remise de médailles de la ville à Patrick Goglio, l'AGDA et Claude Doneti. La cérémonie s'est poursuivie par le discours du premier magistrat dans lequel il a procédé à la formulation des traditionnels vœux à la population, pour se clôturer par un apéritif dinatoire fort apprécié.



Une année riche en réalisations

Les invités de la cérémonie - parmi lesquels les maires du Golfe de Saint-Tropez, de Fréjus et du Luc notamment – ainsi que les Cogolinois ont pu découvrir, au travers d'un film réalisé par le service communication, la transformation de la ville sur 50 ans mais aussi les actions et animations qui ont ponctué cette dernière année. La cérémonie a été l'occasion pour le Maire de revenir sur les actions menées en 2019. Parmi elles : la création d'un self et le dédoublement des planètes mercredi et centre de loisirs d'été afin d'améliorer l'accueil des enfants ; l'extension du COSEC ; les dispositifs écologiques du port des Marines ; l'arrivée des Viviers du Pilon à la galerie Raimu cet été ; le festival reggae - une nouveauté 2019 qui s'ajoute aux animations déjà nombreuses - et, l'ouverture du Château !

*« Cogolin
ce n'est pas moi,
c'est vous ! »
M. Lansade*





Une belle synergie autour de la cérémonie

Outre les réalisations 2019, la cérémonie s'est enrichie de la participation d'acteurs associatifs et artistiques de la ville. Dès l'entrée et jusqu'à l'installation du public, c'est Benoît et Manu, artistes investis dans les animations de la ville qui ont su faire patienter et ravir l'assistance : Acowstic et Cow pour Benoît et The Unamed Feelings, Angelunam et Marius Limousine pour Manu. Leur prestation a été suivie par une démonstration de gymnastique rythmique par le club de Cogolin. Un club qui après 4 saisons seulement s'est imposé dans le paysage sportif. C'est Naya Tir-Maingonat et Telma Morin, deux gymnastes qualifiées pour le championnat de France qui s'est déroulé les 25 et 26 janvier, qui nous ont offert un extrait de leur performance, vivement salué.



Des médaillés ovationnés

En bas de rideau de la soirée, la municipalité a choisi de récompenser, dans des domaines bien différents, trois personnalités ou association au parcours généreux. Chacune à son tour a ainsi été remerciée pour son implication quotidienne pour le bien de la commune et de ses habitants.

PATRICK GOGLIO,


40 ans au service des sapeurs-pompiers

Véritable enfant du pays, Patrick Goglio est né le 23 août 1962 à Gassin. Issu d'une famille de sapeurs-pompiers, il marche dans les traces paternelles et devient pompier volontaire en 1979, au Centre de Secours de Cogolin, sous le commandement du Lieutenant Macario. Il devient ainsi le plus jeune recruté de l'époque ! En 1983, il intègre le service incendie de la commune pour devenir la même année sapeur-pompier 1ère classe. Il intégrera ensuite le Corps Départemental du Var en 1999 et continuera de progresser sans discontinuité jusqu'en 2019 : année de son passage au grade d'adjudant-chef et de sa retraite bien méritée ! Il reste néanmoins pompier de réserve et continue de nous faire profiter de son expérience. Merci !



ASSOCIATION DU GOLFE CONTRE LA DÉTRESSE ANIMALE (AGDA),

Des bénévoles passionnés

Créée en octobre 2005 par Monique Ozene et Catherine Susse, l'association effectue un travail remarquable pour contrôler, soigner, stériliser les chats en détresse à Cogolin. Elle nourrit à l'année près de 200 chats ... Les bénévoles n'ont de cesse de trapper ceux qui sont blessés, prend soin des chatons non sevrés. En étroite collaboration avec la gendarmerie, l'AGDA traite les cas de maltraitance par dépôt de plaintes. Elle met également à l'adoption les chats les plus sociables. En 2019, une centaine de boules de poils a trouvé un foyer grâce à sa pugnacité ! L'AGDA recherche des bénévoles. Pour faire un don ou être bénévole : Asso.agda@orange.fr -  : A.G.D.A



CLAUDE DONETI

Maître des plaisirs sucrés

C'est à Cogolin, qu'enfant, Claude Doneti venait passer ses vacances. Diplômé de l'École Hôtelière de Nice en 1977 – avec pour spécialité la pâtisserie, bien sûr ! - il exerce notamment au Ritz avant de s'installer définitivement à Cogolin en 1987. Avec un titre de maître artisan pâtissier en poche, Claude Doneti ouvre, dès 2002, la pâtisserie que tous connaissent et dont il vient de laisser les clés, en janvier, au couple Marin. Son « Coq au lin », bouchée alliant praliné, amande et pistache ou encore la « Cogolinoise », spécialité de brioche fourrée, montre son attachement à notre commune. Un secret et un savoir-faire qu'il a su transmettre aux jeunes passionnés passés par son atelier...





Entourée de l'entraîneur bénévole Nagett Bourouis à gauche et de la présidente Amélie Lafet à droite, une partie des compétitrices du club, tous niveaux confondus.

COGOLIN/SAINTE-MAXIME VOLLEY : UN CLUB TOUJOURS D'ATTAQUE !



Quelques-uns des benjamines prometteuses

Fort de ses 230 licenciés, le club local – qui est, depuis maintenant 8 ans, le fruit d'un projet d'entente, appelé projet Zénith, entre les villes de Cogolin et Sainte-Maxime - est la seule association sportive dédiée au volley-ball sur le Golfe. Avec la formation des jeunes comme fer de lance, les deux clubs ont officiellement fusionnés en 2019.

Projet Zénith en 2012

Et le club présidé aujourd'hui par Amélie Lafet ne doit en rien son succès au hasard. Né en 1971 à Cogolin, c'est durant les années 90 qu'il est question d'un premier rapprochement « volleyballistique » entre les associations de Sainte-Maxime et de Cogolin. Aurélie Giubergia, ancienne présidente du club maximois et vice-présidente avec Sophie Goglio du club actuel, se souvient. « Ces deux clubs étaient les seuls du Golfe. Il y a eu des tentatives de fusion oui, mais aucune n'a alors abouti. » Il faut donc attendre 2012, après des années de coopération, pour voir naître les prémises d'une fusion et le projet Zénith. Fort d'une passerelle qui permet à plusieurs joueuses du premier club d'évoluer dans l'autre et vice-versa, ce dernier offre également à ces sportives un objectif sportif précis. « Cette passerelle est un atout en championnat puisque nous pouvons former de véritables équipes compétitrices. »

Compétition ou loisir

En 2019, les deux clubs fusionnent. L'équipe fanion évolue aujourd'hui en Nationale 3 et l'équipe réserve en Régionale 2. « *Il y a une vingtaine de garçons qui fait partie de nos rangs mais aucun pour l'instant ne joue au niveau le plus haut.* » Car l'autre avantage de cette entente intercommunale est de donner le choix aux 230 licenciés – répartis équitablement sur les deux villes - de faire de la compétition ou de pratiquer en mode loisir. Les petites catégories s'entraînent au COSEC tandis que les compétitions se déroulent en alternance sur les deux villes. « *Pour les Régionales, c'est une fois par semaine ici, une autre fois dans la semaine à Sainte-Maxime* » – complète Nagett Bourouis, entraîneur de équipes poussines, benjamines, minimes, et loisirs filles. Les résultats, eux, sont très souvent au rendez-vous.

De la formation et des résultats

Après une participation remarquable au 5e Tour de Coupe de France, le collectif M20 (moins de 20 ans) du coach Christophe Esposito dispute le 6e tour le dimanche 9 février du côté de Lyon. Une première pour le club. « *Ces bons résultats sont le fruit de nos efforts consacrés à la formation* » – poursuivent les deux femmes. « *C'est notre fer de lance, l'important pour nous étant d'amener les sportifs qui le souhaitent le plus haut possible, d'exploiter au mieux leur potentiel. Il n'y a pas de prime de match par exemple : tout va dans la formation de nos jeunes.* » Entrer dans le club et décrocher une licence est possible quelle que soit la période de l'année. « *Le prix est d'ailleurs très abordable eu égard à d'autres disciplines. Des aides de la CAF sont également possibles pour les familles qui seraient freinées par le coût annuel de la pratique.* » Pour continuer de surfer sur le « smash » de la réussite, la présidente n'hésite pas à lancer un appel au mécénat : « *vous êtes une entreprise et souhaitez participer à l'aventure en soutenant une de nos équipes jeunes ? Notre porte est grande ouverte !* » sourit Aurélie Giurbergia. A bon entendre...

CELYA BOULKENAFET,

10 ans, volleyeuse au club



« *J'ai commencé le volley à 3 ans et ai intégré le collectif des poussines à 7 ans. Depuis l'année dernière, je joue non seulement avec les poussines mais également avec les benjamines où j'ai pu décrocher une place de titulaire grâce à ma technicité. Depuis octobre 2018, je suis régulièrement sélectionnée par le Comité du Var pour suivre les formations destinées aux joueuses prometteuses. En décembre dernier, j'ai ainsi pu suivre un stage en vue des Mini-volleyades, soit la plus importante compétition pour filles de mon âge. Mon objectif cette année est donc de participer à cette compétition où les 6 meilleures volleyeuses du Var seront réunies. Plus tard, j'espère – qui sait – faire du volley mon métier !* »

LE VOLLEY, C'EST AUSSI...

Aurélie Giurbergia et Nagett Bourouis : « *Un jeu où prime le collectif, la cohésion d'équipe. Il n'y a pas d'individualité, les joueurs dépendent tous des uns des autres sur le terrain. Il faut savoir faire confiance à ses coéquipiers. L'esprit d'analyse est important tout autant que la motricité ou la maîtrise de soi. Côté physique, le volleyball demande de la tonicité et de la réactivité – tant au niveau technique que tactique. La prise d'information est rapide puisque le ballon ne doit pas toucher le sol.* »





LES CRÈCHES À COGOLIN, PLUS QU'UN MODE DE GARDE

C'est une priorité des parents pour leurs petits jusqu'à l'âge de 3 ans : choisir un mode de garde soulève une multitude de questions, à l'heure de la 1ère séparation des jeunes parents avec leur bambin. En réponse à ces questions, leur premier choix est généralement celui de la crèche. À Cogolin, c'est l'entreprise privée La Maison Bleue qui, depuis 2012, coordonne les 3 crèches de la ville, dans le cadre d'une délégation de service public. Au total, près de 40 personnes œuvrent quotidiennement afin d'offrir un cadre sécurisant et stimulant aux plus petits, et de les préparer progressivement à l'entrée en maternelle. Professionnels dévoués, ces intervenants jouent un rôle clé dans leur développement. Par quels moyens stimulent-ils l'éveil des enfants, contribuant ainsi à leur autonomie et aux prémices de leur éducation ?

La charte éducative et la psychologie, un essentiel des crèches de la ville

À Cogolin, la philosophie, la pédagogie et le fonctionnement des crèches sont inspirés des grands spécialistes de l'univers de la petite enfance. En effet, les travaux de recherche des célèbres théoriciens tels que Montessori ou Winnicott – 1er à avoir mis en avant l'importance du doudou – ont servi de base à l'élaboration de la Charte éducative des crèches « La Maison Bleue ». Sept grands principes en sont les règles d'or : assurer à l'enfant une sécurité affective et physique, respecter son rythme et ses repères, lui garantir des soins individualisés, favoriser son éveil et son autonomie, le soutenir dans ses émotions et ses désirs, lui assurer une socialisation en douceur et situer les parents au centre du projet des crèches. Claire Cristoforetti, coordinatrice des crèches La Maison Bleue à Cogolin, mais aussi également à Fréjus, Draguignan, Villeneuve Loubet, Cagnes sur mer et Nice, souligne un point : « Notre projet veille à assurer l'épanouissement des enfants dans un cadre de vie stimulant, incitatif et rassurant ». Ancienne directrice de crèche pendant 10 ans, c'est avec toute son expérience qu'elle fait aujourd'hui le lien entre les crèches de la ville et le siège La Maison Bleue, et accompagne quotidiennement les directrices de crèches dans leurs missions.

La psychologie est également un point clé du fonctionnement des crèches de la ville. Anne Blanchard est psychologue chez La Maison Bleue, affectée aux 3 crèches de la ville. Psychologue en crèche depuis plus de 20 ans, spécialisée en agressologie, victimologie et criminologie à Paris, elle a travaillé pour les tribunaux sur des affaires de pédophilie avant d'arriver en région PACA il y a 10 ans. Elle accompagne aujourd'hui les familles cogolinoises et le personnel des crèches, à raison de 3 heures par semaine au sein de chaque établissement. « Mon cœur de métier est l'observation, avec un regard aiguisé sur la bienveillance. Les enfants sont parfois victimes d'une douce violence insoupçonnée, comme par exemple être mouché sans être prévenu, ou par un adulte arrivant par derrière, ou encore être couché avec ses chaussures pour gagner du temps », développe l'intéressée. La bienveillance est le maître mot, et le personnel est formé non seulement à l'observation mais aussi aux gestes de bienveillance et à un lexique commun. Outre le temps d'observation au sein des crèches, Mme Blanchard rencontre également les parents qui le souhaitent, et intervient en soutien auprès des équipes, en exploration perpétuelle de nouvelles réflexions sur les pratiques professionnelles.



Anne Blanchard, psychologue des crèches de la ville

DES CONTRÔLES FRÉQUENTS

Les crèches sont soumises à des contrôles réguliers afin d'assurer aux petits un lieu de vie irréprochable, dans le respect des règles fixées par la Protection Maternelle et Infantile. La tutelle de contrôle de cet organisme intervient ponctuellement afin de constater la bonne application de la réglementation. Claire Cristoforetti, coordinatrice des crèches, s'assure elle-même via des audits réguliers de la bonne application de la charte éducative et qualitative. Une fois par an, c'est le pôle pédagogique du siège La Maison Bleue qui fait le déplacement depuis Boulogne Billancourt afin de réaliser un audit de contrôle. Les petits cogolinois sont assurément entre de bonnes mains !



Le projet pédagogique, mise en application concrète de la charte éducative

Le projet pédagogique est la mise en application de la charte éducative par chaque directrice de crèche, tout en appliquant les méthodes et pratiques communes à l'ensemble des crèches. En voici une liste non exhaustive :



L'ITINÉRANCE LUDIQUE : L'IMPORTANCE DU CHOIX DE L'ENFANT ET DE SA LIBERTÉ DE MOUVEMENT

Les enfants naviguent entre les différents pôles d'activités qui leurs sont proposés, et choisissant selon leurs besoins l'activité qui leur plait. Alors en petits groupes, ils nouent avec leur référente un rapport privilégié. L'offre de jeux est diverse, avec des temps forts ponctuels : atelier potager bio, atelier pâtisserie, éveil musical, spectacles, etc.

L'IMPORTANCE DU REPAS ET SON RÔLE DANS L'AUTONOMISATION DE L'ENFANT

À 11h, les enfants déjeunent par petits groupes, dans le même ordre de passage. Un moment qui les mène vers plus d'autonomie, car, bien qu'encadrés par les professionnels, ils se servent, mangent et débarrassent seuls. Les plus petits mangent sur les genoux des professionnelles : une position qui rappelle celle de la prise de biberon, pour une avancée sécurisante vers l'autonomisation.

L'ORGANISATION DE LA JOURNÉE ET LA CRÉATION DE REPÈRES

Le planning de la journée suit le rythme des enfants tout en assurant la mise en place de repères. Des repères de personnes, avec un professionnel (et un professionnel relais) référents par petit groupe d'enfants, avec lesquels ils entretiennent une relation privilégiée. Mais aussi des repères de temps, avec la mise en place de rituels (accompagnement au sommeil, etc.) et des repères d'espace (la photo à côté du lit, le même camarade dans le lit voisin, etc.).

Des particularités propres à chaque établissement

Configurations différentes et équipes différentes donnent lieu à des projets pédagogiques différents au sein des crèches. Ces spécificités font la force de chaque structure et la richesse de l'offre en matière de petite enfance sur la commune.

PLEIN SOLEIL, UNE CRÈCHE SPACIEUSE QUI FAIT LE PARADIS DES PLUS PETITS

La crèche Plein Soleil est la plus grande de la commune. Équipée de 50 berceaux pour 16 employés qualifiés, elle accueille tous les âges de 2,5 mois à 3 ans, avec un plus grand nombre de tous petits, du fait d'une configuration très adaptée pour ces âges. Au sein de la crèche, l'atrium central est un grand espace dédié aux activités des moyens et des grands, où ils peuvent évoluer librement avec une motricité optimale, encadrés par le personnel. Les plus petits évoluent librement au sein de deux sections dédiées, chacune composée de son petit jardin et de son dortoir. Chaque section est dotée de plusieurs pôles d'activités, et aménagé afin que les petits grimpent ou rampent librement en toute sécurité. Une psychomotricienne intervient ponctuellement aux côtés du personnel afin de prodiguer ses précieux conseils. D'ici fin 2020, une partie du personnel devrait être formé au langage des signes. Isabelle Garrault, en est la directrice. De formation d'éducatrice de jeunes enfants, a toujours travaillé dans le secteur de la petite enfance. Elle travaille sur la commune depuis 1994, où elle a été embauchée au sein de l'association d'accueil de la petite enfance à Cogolin.



À PISAN, LA FIN DES BARRIÈRES POUR LA MIXITÉ DES ÂGES



À la crèche Pisan, plus petite structure de la ville avec 26 berceaux pour 9 employés qualifiés, les barrières ont été retirées afin que les bambins circulent librement. Ils conservent la liberté de rester dans la section dédiée à leur âge, mais ont la possibilité de déambuler librement au sein des autres pôles d'activités, ce qui favorise les interactions avec les autres enfants. Ainsi petits et moyens (les plus jeunes à Pisan ont 9 à 10 mois) se mélangent-ils, permettant aux petits d'être stimulés par les moyens et amenant les moyens à être plus doux avec les petits. Particularité de la crèche, une psychomotricienne vient d'y être recrutée à temps plein afin d'apporter ses compétences à l'équipe. Ponctuellement – c'est aussi une des spécificités de la crèche Pisan - un atelier de yoga permet aux enfants de prendre conscience de leur corps et de travailler sur leur respiration. Les 1ers pas, pour eux, vers la concentration, le respect de consignes mais aussi le lâcher prise.

En place depuis 2 ans à la direction de la crèche, Nathalie Michaut a également évolué par le passé au sein de la crèche Poids Plume, à l'occasion d'un remplacement.

On lui doit également la participation de la crèche Pisan à La Grande Lessive, en partenariat avec la ville, le 28 mars dernier !

À POIDS PLUME, CAP SUR LA LECTURE AVEC LE PROJET BIBLIOTHÈQUE

Au sein de la crèche poids-plume, où tous les âges se mélangent également en liberté au sein de grands espaces, c'est la création d'un « projet bibliothèque » qui fait toute la différence. Un projet qui incite les enfants, 32 berceaux sont concernés, à se tourner vers la lecture pour un bain de langage et d'images. Mis en place par une éducatrice de jeunes enfants de la crèche, le projet est multiple. Il repose d'abord sur un moment de partage quotidien pour tous les âges avec la lecture d'histoires, mais aussi de la constitution d'une bibliothèque à la crèche : chaque semaine les enfants peuvent emprunter un livre chez eux. « L'école des loisirs » est également proposée aux parents : un système d'abonnement pour recevoir chaque mois un livre à un tarif plus avantageux. Une belle réponse à l'émergence des écrans ! Karine Campisano, directrice de la crèche, travaille depuis bientôt 10 ans dans l'univers de la petite enfance. D'abord titulaire d'un CAP petite enfance, elle a derrière elle un parcours de 6 années d'éducatrice de jeunes enfants. Elle travaille aux côtés de Dominique Barot, directrice relais, qui compte 15 années d'expérience sur les 3 crèches de Cogolin, et de Sophie Vergnes, éducatrice de jeunes enfants.



DES ÉQUIPES DÉVOUÉES ET PASSIONNÉES

« Il y a très peu de turn-over au sein des crèches de Cogolin. C'est un indicateur fort qui est preuve de la qualité des trois directions mais aussi du personnel » se félicite Claire Cristoforetti. À Cogolin, le personnel des crèches brille par sa réputation : enthousiaste, compétent et impliqué ! Dirigées par 3 éducatrices de jeunes enfants, les crèches comptent au sein de leurs effectifs tous les corps de métiers : des infirmières, des éducatrices en relais de directrice, des puéricultrices, des auxiliaires de puériculture, des titulaires de CAP petite enfance mais aussi les incontournables agents de service. Agent de service depuis 27 ans à Cogolin, d'abord affectée à la cuisine et au ménage, et exclusivement à la cuisine depuis 17 ans, Raoudha ne cache pas sa joie à l'évocation de sa carrière : « C'est un joli monde, je n'ai pas vu passer ces 27 années ! Au sein des crèches, je me sens jeune, dynamique et utile ! ».

TRIBUNES D'EXPRESSION

GROUPE DALLARI

À l'heure où nous bouclons ce numéro, aucun texte ne nous a été transmis.

PASCAL CORDÉ

Vitalité économique et sécurité sont sans doute les deux sujets qui préoccupent le plus les Cogolinois. Ces derniers ont forcément constaté que l'insécurité est palpable, rue Carnot ou à la Cauquière. Passage Wildbad et galerie Raimu, les dealers trafiquent en pleine journée. Des Cogolinois les voient commercer, billets à la main. À Cogolin en 2020 : le seul commerce qui ne ferme pas, c'est celui-là. Pendant ce temps, quatre

restaurants de renom : l'un des sens, Raphaël, Cauvet, chez Vincent, sont à vendre. Deux commerces situés au début de la rue Clemenceau sont aussi à vendre. Galerie Raimu, deux commerces ont fermé. Atoll, enseigne située place de la Mairie a fermé, de même que le fleuriste La Capucine, à deux pas. Mais une phrase revient sans cesse à nos esprits : le fleuriste qui galère « qu'est-ce que j'en ai à foutre ? ».

ANTHONY GIRAUD

Une fois de plus les contribuables Cogolinois vont devoir payer de leurs poches les facéties et l'ingérence de la municipalité « Pitalugue » avec la réfection (une paille de 160000 euros) d'une portion du Rialet qui passe bel et bien sous la maison médicale et dont la galerie s'est effondrée dernièrement... plusieurs points sont à soulever... pourquoi engager aujourd'hui des travaux s'avérant fort complexes et coûteux alors qu'il était si simple de consolider cette portion du Rialet quand

le terrain était à nu avant la construction ?! Curieux également de constater que celui qui répond à la presse sur ce sujet est le directeur de la chasse gardée du maire, la régie portuaire, à croire que personne en mairie n'est capable de gérer le dossier ?! Ah oui j'oubliais... si le maire vous endort en affirmant que la majeure partie des travaux sera subventionnée par la taxe GEMAPI, n'oubliez pas que ce sont également vos impôts... intercommunaux !

MARATHON INTERNATIONAL DU GOLFE DE SAINT-TROPEZ



**DIMANCHE
05 AVRIL 2020**

**MARATHON
2 X 21.1 KM**

**MARATHON RELAIS
TRANSGOLFE : 18 KM**
Sainte-Maxime -> Saint-Tropez

10 KM
La Croix-Valmer -> Cavalaire

marathondugolfedesainttropez.com

CÔTE d'AZUR
FRANCE

FEDERATION
NATIONALE
ATHLÉTISME



Communauté de communes
**Golfe de
Saint-Tropez**





CÉLÉBREZ LE PRINTEMPS ! AU DOMAINE DU RAYOL, LE JARDIN DES MÉDITERRANÉES

La rédaction du Terre Mer magazine a pris l'habitude de mettre en lumière et vous présenter des sites et autres particularités offerts par les villes voisines du Golfe de Saint-Tropez. Dans ce numéro, c'est le Rayol Canadel et plus particulièrement ses jardins sur lesquels nous avons choisi de faire la lumière... Une destination à ne pas manquer alors que le Printemps se profile déjà !

Une invitation au voyage...

Au Rayol-Canadel-sur-Mer, plongeant dans la mer face aux îles d'Or, le Domaine du Rayol est un espace naturel protégé propriété du Conservatoire du littoral depuis 1989. Le paysagiste Gilles Clément y a conçu Le Jardin des Méditerranées, une invitation au voyage à travers les paysages méditerranéens du monde (Californie, Chili, Afrique du Sud, Australie, bassin méditerranéen, Canaries) et des paysages à climat plus aride ou subtropical (Mexique, Asie, Nouvelle-

Zélande, Amérique subtropicale). « Territoire de nature et d'esprit », Le Jardin des Méditerranées ne présente pas de collection botanique mais plutôt des jardins d'ambiance dans lesquels les paysages de chaque contrée se retrouvent au sein d'une même mosaïque. Le concept paysager du projet implique que les plantes ne soient pas étiquetées, et ce afin que soient privilégiées les ambiances naturelles des paysages représentés. La nature du projet fait l'originalité de ce site.

Au printemps, tout le jardin est en fleurs

C'est la plus belle saison pour admirer les magnifiques floraisons dans chacun des paysages qui constituent Le Jardin des Méditerranées. Un florilège de formes, couleurs et senteurs est au rendez-vous pour le plus grand bonheur des visiteurs. Dimanche 22 mars, le Domaine du Rayol célèbre l'arrivée du printemps et propose à cette occasion de nombreuses animations, de saison. Visites guidées « découverte » du Jardin et visite technique du jardinier (pour découvrir les « coulisses » du Jardin et des espaces habituellement inaccessibles au public), activité « Grimpez dans les arbres! », atelier brico-déco en matériaux du jardin, stands associatifs de sensibilisation à la préservation de la biodiversité, conseils de jardinage à la Pépinière, vernissage de l'exposition « 4 éléments + 6 sens : de la forêt méditerranéenne à la toundra arctique » (estampes imprimées à l'aquarelle sur papier chiffon, par le couple d'artistes franco-américain Philippe et Kim Villard, à voir jusqu'au 31 mai 2020), etc.

UN ENDROIT MERVEILLEUX À DÉCOUVRIR TOUTE L'ANNÉE

Le Domaine du Rayol est ouvert tous les jours toute l'année, en visite libre ou guidée, et propose de nombreuses activités : visites thématiques, activités pour les familles avec enfants, ateliers-formations pour les particuliers et les professionnels dans les domaines de la botanique, des usages des plantes ou du jardinage éco-responsable, célébration des changements de saison, « Gondwana, la Fête des Plantes méditerranéennes » chaque 1^{er} week-end d'octobre, un sentier marin en palmes, masque et tuba et des soirées musicales en été... Au cœur du Jardin, le restaurant Le Café des Jardiniers est réservé aux visiteurs. La Librairie des Jardiniers, plus grande librairie « nature » de France, avec plus de 3 000 références, et la pépinière écologique sont en accès libre, indépendamment de l'entrée au Jardin.

Infos pratiques

Domaine du Rayol, Le Jardin des Méditerranées
Avenue Jacques Chirac (anciennement Av. des Belges)
83820 Rayol-Canadel-Sur-Mer
Tél : 04 98 04 44 00 - www.domainedurayol.org

Horaires d'ouverture :

Tous les jours, toute l'année (sauf le 25 décembre).
Janvier, février, mars, novembre, décembre : 9h30-17h30
Avril, mai, juin, septembre, octobre : 9h30-18h30
Juillet, août : 9h30-19h30

Tarifs 2020 :

Adulte : 12 € - Réduit (6-17 ans, étudiant, demandeur d'emploi, personne handicapée) : 9 € - Moins de 6 ans : gratuit
Forfait famille : 29 € - Abonnement annuel : 30 €



VILLE DE COGOLIN

Restez informés !

TERRE MER MAGAZINE

Chaque trimestre en boîtes aux lettres et dans « Les dernières publications »
(via la page d'accueil de www.cogolin.fr)

TERRE MER INFO

Tous les 15 du mois en distribution sur la ville et/ou en abonnement par mail
« S'abonner au Terre-Mer Info » (via la page d'accueil de www.cogolin.fr)

COGOLIN.FR, LE SITE DE LA VILLE

L'information en temps réel, abonnez-vous aux alertes
(via la page d'accueil de www.cogolin.fr)

FACEBOOK « VILLE DE COGOLIN »

Travaux, écoles, événements, photos, vidéos : abonnez-vous et partagez !

INSTAGRAM « VILLEDECOGOLIN »

Photos, vidéos : abonnez-vous et partagez !

